SPECIMEN

DES

CARACTÈRES

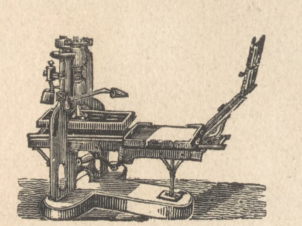
DE LA

FONDERIE POLYAMATYPE

DE H. DIDOT, LEGRAND ET CIE,

RUE DU PETIT-VAUGIRARD,

N° 13.



PARIS,

IMPRIMERIE DE E. DUVERGER,

RUE DE VERNEUIL, N° 4.

1828.

n° 6.

NONPAREILLE

INTERLIGNÉE.

Avant l'origine de l'imprimerie les hommes n'avançaient qu'à pas lents dans la carrière des sciences. Ils étaient obligés de les chercher avec des soins assidus, des veilles réitérées, et de les aller puiser, pour ainsi dire, jusque dans le sein de la Nature même. A la vérité, plus les recherches étaient grandes, plus les lumières étaient étendues, mais aussi plus il était difficile de les transmettre à la postérité. Après une longue vie employée toute entière à l'étude et à en tracer les fruits sur le papier, un savant laissait des monumens qu'on ne pouvait répéter que par un travail long, pénible et sujet à des inconvéniens fâcheux. Le temps était trop précieux aux gens de lettres pour qu'ils l'employassent à transcrire leurs ouvrages : ce soin regardait des scribes, trop souvent mal instruits, qui défiguraient les originaux à mesure qu'ils les copiaient, et le mal allait toujours en augmentant, de nouveaux copistes ne manquant jamais d'ajouter des fautes à celles que les premiers avaient faites.

L'imprimerie, regardée à juste titre comme un présent du ciel, pouvait seule y remédier. Elle a été donnée aux hommes pour diminuer leurs peines, soulager leur mémoire et leur procurer la facilité de se communiquer réciproquement leurs lumières, sans trop de soins ni de dépenses, et au lieu qu'autrefois dix volumes étaient pour eux une bibliothèque précieuse, à présent ils en possèdent des milliers, les livres les environnent de tous côtés, et ils n'ont qu'à étendre la main pour y puiser la sciencc qui fait leur objet. Il y a cependant cette différence entre les savans qui ont précédé l'origine de l'imprimerie et ceux d'aujourd'hui : les premiers, dont les bibliothèques étaient nécessairement peu nombreuses, savaient le contenu des ouvra-

NON INTERLIGNÉE.

Avant l'origine de l'imprimerie, les hommes n'avançaient qu'à pas lents dans la carrière des sciences. Ils étaient obligés de les chercher avec des soins assidus, des veilles réitérées et de les aller puiser, pour ainsi dire, jusque dans le sein de la Nature même. A la vérité plus les recherches étaient grandes, plus les lumières étaient étendues, mais aussi plus il était difficile de les transmettre à la postérité. Aprés une longue vie employée toute entière à l'étude et à en tracer les fruits sur le papier, un savant laissait des monumens qu'on ne pouvait répéter que par un travail long, pénible et sujet à des inconvéniens fâcheux. Le temps était trop précieux aux gens de lettres pour qu'ils l'employassent à transcrire leurs ouvrages : ce soin regardait des scribes, trop souvent mal instruits, qui défiguraient les originaux à mesure qu'ils les copiaient, et le mal allait toujours en augmentant, de nouveaux copistes ne manquant jamais d'ajouter des fautes à celles que les premiers avaient faites.

L'imprimerie, regardée à juste titre comme un présent du ciel, pouvait seule y remédier. Elle a été donnée aux hommes pour diminuer

A B C Ç D E É È Ê F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z Æ Œ

A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z Æ Œ

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0

Avant l'origine de l'imprimerie, les hommes n'avançaient qu'à pas lents dans la carrière des sciences. Ils étaient obligés de les chercher avec des soins assidus, des veilles réitérées, et de les aller puiser, pour ainsi dire, jusque dans le sein de la Nature même. A la vérité, plus les recherches étaient grandes, plus les lumières étaient étendues, mais aussi plus il était difficile de les transmettre à la postérité. Après une longue vie employée toute entière à l'étude et à en tracer les fruits sur le papier, un savant laissait des monumens qu'on ne pouvait répéter que par un travail long, pénible et sujet à des inconvéniens fâcheux. Le temps était trop précieux aux gens de lettres pour qu'ils l'employassent à transcrire leurs ouvrages : ce soin regardait des scribes, trop

FONDERIE POLYAMATYPE DE H. DIDOT, LEGRAND ET Cie,
Rue du Petit-Vaugirard, n° 13, à Paris.

MIGNONNE. N° 7.

INTERLIGNÉE.

Avant l'origine de l'imprimerie, les hommes n'avançaient qu'à pas lents dans la carrière des sciences. Ils étaient obligés de les chercher avec des soins assidus, des veilles réitérées, et de les aller puiser, pour ainsi dire, jusque dans le sein de la Nature même. A la vérité, plus les recherches étaient grandes, plus les lumières étaient étendues, mais aussi plus il était difficile de les transmettre à la postérité. Après une longue vie employée toute entière à l'étude et à en tracer les fruits sur le papier, un savant laissait des monumens qu'on ne pouvait répéter que par un travail long, pénible et sujet à des inconvéniens fâcheux. Le temps était trop précieux aux gens de lettres pour qu'ils l'employassent à transcrire leurs ouvrages : ce soin regardait des scribes, trop souvent mal instruits, qui défiguraient les originaux à mesure qu'ils les copiaient, et le mal allait toujours en augmentant, de nouveaux copistes ne manquant jamais d'ajouter des fautes à celles que les premiers avaient faites.

L'imprimerie, regardée à juste titre comme un présent du ciel, pouvait seule y remédier. Elle a été donnée aux hommes pour diminuer leurs peines, soulager leur mémoire et leur procurer la facilité de se communiquer réciproquement

NON INTERLIGNÉE.

leurs lumières, sans trop de soins ni de dépenses ; et au lieu qu'autrefois dix volumes étaient pour eux une bibliothèque précieuse ; à présent ils en possèdent des milliers. Les livres les environnent de tous côtés, et ils n'ont qu'à étendre la main pour y puiser la science qui fait leur objet. Il y a cependant cette différence entre les savans qui ont précédé l'origine de l'imprimerie et ceux d'aujourd'hui : les premiers dont les bibliothèques étaient nécessairement peu nombreuses, savaient le contenu des ouvrages qui les composaient : ceux-ci, au

A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V X Y Z W Æ Œ

A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V X Y Z

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0   1 2 3 4 5 6 7 8 9 0

Avant l'origine de l'imprimerie, les hommes n'avançaient qu'à pas lents dans la carrière des sciences; ils étaient obligés de les chercher avec des soins assidus, des veilles réitérées, et de les aller puiser, pour ainsi dire, jusque dans le sein de la Nature même. A la vérité, plus les recherches étaient grandes, plus les lumières étaient étendues, mais aussi plus il était difficile de les transmettre à la postérité. Après une longue vie employée toute entière à l'étude et à en tracer les fruits sur le papier, un savant laissait des monumens qu'on ne pouvait répéter que par un travail long, pénible et sujet à des inconvéniens fâcheux, le temps était trop précieux aux gens de lettres pour qu'ils l'employassent à transcrire leurs ouvrages, ce soin regardait des scribes, trop souvent mal instruits, qui défiguraient les originaux à mesure qu'ils les copiaient, et le mal allait toujours en augmentant, de nouveaux copistes ne manquant jamais d'ajouter des fautes à celles que les premiers avaient faites.

FONDERIE POLYAMATYPE DE H. DIDOT, LEGRAND ET Cie.

Rue du Petit-Vaugirard, n° 13, à Paris

MIGNONNE COMPACTE.

INTERLIGNÉE.

Avant l'origine de l'imprimerie, les hommes n'avançaient qu'à pas lents dans la carrière des sciences. Ils étaient obligés de les chercher avec des soins assidus, des veilles réitérées, et de les aller puiser pour ainsi dire, jusque dans le sein de la nature même. A la vérité, plus les recherches étaient grandes, plus les lumières étaient étendues, mais aussi plus il était difficile de les transmettre à la postérité. Après une longue vie employée toute entière à l'étude et à en tracer les fruits sur le papier, un savant laissait des monuments qu'on ne pouvait répéter que par un travail long, pénible et sujet à des inconvéniens fâcheux. Le temps était trop précieux aux gens de lettres pour qu'ils l'employassent à transcrire leurs ouvrages : ce soin regardait des scribes, trop souvent mal instruits, qui défiguraient les originaux à mesure qu'ils les copiaient, et le mal allait toujours en augmentant, de nouveaux copistes ne manquant jamais d'ajouter des fautes à celles que les premiers avaient faites.

NON INTERLIGNÉE.

L'imprimerie, regardée à juste titre comme un présent du ciel, pouvait seule y remédier. Elle a été donnée aux hommes pour diminuer leurs peines, soulager leur mémoire et leur procurer la facilité de se communiquer réciproquement leurs lumières, sans trop de soins ni de dépenses, et au lieu qu'autrefois dix volumes étaient pour eux une bibliothèque précieuse, à présent ils en possèdent des milliers : les livres les environnent de tous côtés et ils n'ont qu'à étendre la main pour y puiser la science qui fait leur objet. Il y a cependant

A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V X Y Z Æ Œ W

A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V X Y Z Æ Œ W

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0

Avant l'origine de l'imprimerie, les hommes n'avançaient qu'à pas lents dans la carrière des sciences. Ils étaient obligés de les chercher avec des soins assidus, des veilles réitérées, et de les aller puiser, pour ainsi dire, jusque dans le sein de la Nature même. A la vérité, plus les recherches étaient grandes, plus les lumières étaient étendues, mais aussi plus il était difficile de les transmettre à la postérité. Après une

TYPOGRAPHIE DE MARCELLIN-LEGRAND, PLASSAN ET C., rue du Petit-Vaugirard, N° 13, à Paris.

n° 7 1/2

PETIT-TEXTE.

INTERLIGNÉ.

Avant l'origine de l'imprimerie, les hommes n'avançaient qu'à pas lents dans la carrière des sciences. Ils étaient obligés de les chercher avec des soins assidus, des veilles réitérées, et de les aller puiser, pour ainsi dire, jusque dans le sein de la Nature même. A la vérité, plus les recherches étaient grandes, plus les lumières étaient étendues, mais aussi plus il était difficile de les transmettre à la postérité. Après une longue vie employée toute entière à l'étude et à en tracer les fruits sur le papier, un savant laissait des monumens qu'on ne pouvait répéter que par un travail long, pénible et sujet à des inconvéniens fâcheux. Le temps était trop précieux aux gens de lettres pour qu'ils l'employassent à transcrire leurs ouvrages : ce soin regardait des scribes, trop souvent mal instruits, qui défiguraient les originaux à mesure qu'ils les copiaient, et le mal allait toujours en augmentant, de nouveaux copistes ne manquant jamais d'ajouter des fautes à celles que les premiers avaient faites.

NON INTERLIGNÉ.

L'imprimerie, regardée à juste titre comme un présent du ciel, pouvait seule y remédier. Elle a été donnée aux hommes pour diminuer leur peine, soulager leur mémoire et leur procurer la facilité de se communiquer réciproquement leurs lumières, sans trop de soins ni de dépenses, et au lieu qu'autrefois dix volumes étaient pour eux une bibliothèque précieuse, à présent ils en possèdent des milliers, les livres les environnent de tous cotés et ils n'ont qu'à étendre la main pour y puiser la science qui fait leur objet. Il y a cepen-

A B C Ç D E É È Ê F G H I J K L M N O P Q R S T U V X W

A B C Ç D E É È Ê F G H I J K L M N O P Q R S T U V X Y Z W Œ

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0

Avant l'origine de l'imprimerie, les hommes n'avançaient qu'à pas lents dans la carrière des sciences. Ils étaient obligés de les chercher avec des soins assidus, des veilles réitérées, et de les aller puiser, pour ainsi dire, jusque dans le sein de la Nature même. A la vérité, plus les recherches étaient grandes, plus les lumières étaient étendues, mais aussi plus il était difficile de les transmettre à la postérité. Après une longue

FONDERIE POLYAMATYPE DE H. DIDOT, LEGRAND ET Cie,
Rue du Petit-Vaugirard, n° 13, à Paris.

GAILLARDE. N° 8.

INTERLIGNÉE.

Avant l'origine de l'imprimerie, les hommes n'avançaient qu'à pas lents dans la carrière des sciences. Ils étaient obligés de les chercher avec des soins assidus, des veilles réitérées, et de les aller puiser, pour ainsi dire, jusque dans le sein de la Nature même. A la vérité, plus les recherches étaient grandes, plus les lumières étaient étendues, mais aussi plus il était difficile de les transmettre à la postérité. Après une longue vie employée toute entière à l'étude et à en tracer les fruits sur le papier, un savant laissait des monumens qu'on ne pouvait répéter que par un travail long, pénible et sujet à des inconvéniens fâcheux. Le temps était trop précieux aux gens de lettres pour qu'ils l'employassent à transcrire leurs ouvrages : ce soin regardait des scribes, trop souvent mal

NON INTERLIGNEE.

instruits, qui défiguraient les originaux à mesure qu'ils les copiaient et le mal allait toujours en augmentant, de nouveaux copistes ne manquant jamais d'ajouter des fautes à celles que les premiers avaient faites. L'imprimerie, regardée à juste titre comme un présent du ciel, pouvait seule y remédier. Elle a été donnée aux hommes pour diminuer leurs peines, soulager leur mémoire et leur procurer la facilité de se communiquer réciproquement

A B C Ç D E É È Ê F G H I J K L M N O P Q R S T U V X Y

A B C D E É È Ê F G H I J K L M N O P Q R S T U V Y X Z Æ Œ Ç W

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0   1 2 3 4 5 6 7 8 9 0

Avant l'origine de l'imprimerie, les hommes n'avançaient qu'à pas lents dans la carrière des sciences. Ils étaient obligés de les chercher avec des soins assidus, des veilles réitérées, et de les aller puiser, pour ainsi dire, jusque dans le sein de la Nature même. A la vérité, plus les recherches étaient grandes, plus les lumières étaient étendues, mais aussi plus il était difficile de les transmettre à la postérité. Après une longue vie employée toute entière à l'étude et à en tracer les fruits sur le papier, un savant laissait des monumens qu'on ne pouvait répéter

FONDERIE POLYAMATYPE DE H. DIDOT, LEGRAND ET Cie,
Rue du Petit-Vaugirard, n° 13, à Paris.

GAILLARDE GROS ŒIL.

INTERLIGNÉE.

Avant l'origine de l'imprimerie, les hommes n'avançaient qu'à pas lents dans la carrière des sciences. Ils étaient obligés de les chercher avec des soins assidus, des veilles réitérées, et de les aller puiser, pour ainsi dire, jusque dans le sein de la nature même. A la vérité, plus les recherches étaient grandes, plus les lumières étaient étendues, mais aussi plus il était difficile de les transmettre à la postérité. Après une longue vie employée toute entière à l'étude et à en retracer les fruits sur le papier, un savant laissait des monuments qu'on ne pouvait répéter que par un travail long, pénible et sujet à des inconvénients fâcheux. Le temps était trop précieux aux gens de lettres pour qu'ils l'employassent à transcrire leurs ouvrages : ce soin regardait des scribes, trop

NON INTERLIGNÉE.

souvent mal instruits, qui défiguraient les originaux à mesure qu ils les copiaient, et le mal allait toujours en augmentant, de nouveaux copistes ne manquant jamais d'ajouter des fautes à celles que les premiers avait faites. L'imprimerie, regardée à juste titre comme un présent du ciel, pouvait seule y remédier. Elle a été donnée aux hommes pour diminuer leurs peines, soulager leur mémoire, et leur procurer la facilité de se communiquer réciproquement entre eux leurs idées, en leur procurant le

A B C Ç D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V X Y Z

A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V X Y Z W

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0. 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0.

Avant l'origine de l'imprimerie, les hommes n'avançaient qu'à pas lents dans la carrière des sciences. Ils étaient obligés de les chercher avec des soins assidus, des veilles réitérées, et de les aller puiser, pour ainsi dire, jusque dans le sein de la nature même. A la vérité, plus les recherches étaient grandes, plus les lumières étaient étendues, mais aussi plus il était difficile de les transmettre à la postérité. Après une longue vie employée toute entière à l'étude et à en retracer les fruits sur le papier, un savant laissait des monumens qu'on ne pouvait

TYPOGRAPHIE DE MARCELLIN-LEGRAND, PLASSAN ET C., rue du Petit-Vaugirard, N° 13, à Paris.

GAILLARDE COMPACTE.

INTERLIGNÉE.

Avant l'origine de l'imprimerie, les hommes n'avançaient qu'à pas lents dans la carrière des sciences. Ils étaient obligés de les chercher avec des soins assidus, des veilles réitérées, et de les aller puiser, pour ainsi dire, jusque dans le sein de la nature même. A la vérité, plus les recherches étaient grandes, plus les lumières étaient étendues, mais aussi plus il était difficile de les transmettre à la postérité. Après une longue vie employée toute entière à l'étude et à en tracer les fruits sur le papier, un savant laissait des monumens qu'on ne pouvait répéter que par un travail long, pénible et sujet à des inconvéniens fâcheux. Le temps était trop précieux aux gens de lettres pour qu'ils l'employassent à transcrire leurs ouvrages : ce soin regardait des scribes, trop souvent mal instruits, qui défiguraient les originaux à mesure

NON INTERLIGNÉE.

qu'ils les copiaient et le mal allait toujours en augmentant, de nouveaux copistes ne manquant jamais d'ajouter des fautes à celles que les premiers avaient faites. L'imprimerie, regardée à juste titre comme un présent du ciel, pouvait seule y remédier. Elle a été donnée aux hommes pour diminuer leurs peines, soulager leur mémoire et leur procurer la facilité de se communiquer réciproque-

A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V X Y Z Æ Œ W

A B C D E F G H I J K L M O P Q R S T U V X Y Z Æ Œ W

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0

Avant l'origine de l'imprimerie, les hommes n'avançaient qu'à pas lents dans la carrière des sciences. Ils étaient obligés de les chercher avec des soins assidus, des veilles réitérés, et de les aller puiser, pour ainsi dire jusque dans le sein de la Nature même. A la vérité plus les recherches étaient grandes, plus les lumières étaient étendues, mais aussi plus il était difficile de les transmettre à la postérité. Après une longue vie employée toute entière à l'étude et à en tracer les fruits sur le papier, un savant laissait des monumens qu'on ne pouvait

TYPOGRAPHIE DE MARCELLIN-LEGRAND, PLASSAN ET C., rue du Petit-Vaugirard, N° 13, à Paris.

PETIT-ROMAIN, N° 2. Nº 9

INTERLIGNÉ.

Avant l'origine de l'imprimerie, les hommes n'avançaient qu'à pas lents dans la carrière des sciences. Ils étaient obligés de les chercher avec des soins assidus, des veilles réitérées, et de les aller puiser, pour ainsi dire, jusque dans le sein de la Nature même. A la vérité, plus les recherches étaient grandes, plus les lumières étaient étendues, mais aussi plus il était difficile de les transmettre à la postérité. Après une longue vie employée toute entière à l'étude et à en tracer les fruits sur le papier, un savant laissait des monumens qu'on ne pouvait répéter que par

NON INTERLIGNÉ.

un travail long, pénible et sujet à des inconvéniens fâcheux. Le temps était trop précieux aux gens de lettres pour qu'ils l'employassent à transcrire leurs ouvrages : ce soin regardait des scribes, trop souvent mal instruits, qui défiguraient les originaux à mesure qu'ils les copiaient, et le mal allait toujours en augmentant, de nouveaux copis-

A B C Ç D E É È Ê F G H I J K L M N O P Q R S T U

A B C Ç D E É È Ê F G H I J K L M N P Q R T U V X Y Z Æ Œ W

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0

Avant l'origine de l'imprimerie, les hommes n'avançaient qu'à pas lents dans la carrière des sciences. Ils étaient obligés de les chercher avec des soins assidus, des veilles réitérées, et de les aller puiser, pour ainsi dire, jusque dans le sein de la Nature même. A la vérité, plus les recherches étaient grandes, plus les lumières étaient étendues, mais aussi plus il était difficile de les transmettre à la postérité. Après une longue vie employée toute entière à l'étude et à en tracer les fruits sur le papier, un

FONDERIE POLYAMATYPE DE H. DIDOT, LEGRAND ET Cie,
Rue du Petit-Vaugirard, n° 13, à Paris.

PETIT-ROMAIN, N° 1.

9

INTERLIGNÉ.

Avant l'origine de l'imprimerie, les hommes n'avançaient qu'à pas lents dans la carrière des sciences. Ils étaient obligés de les chercher avec des soins assidus, des veilles réitérées, et de les aller puiser, pour ainsi dire, jusque dans le sein de la Nature même. A la vérité, plus les recherches étaient grandes, plus les lumières étaient étendues, mais aussi plus il était difficile de les transmettre à la postérité. Après une longue vie employée toute entière à l'étude et à en tracer les fruits sur le papier, un savant laissait des monumens qu'on

NON INTERLIGNE.

ne pouvait répéter que par un travail long, pénible et sujet à des inconvéniens fâcheux. Le temps était trop précieux aux gens de lettres pour qu'ils l'employassent à transcrire leurs ouvrages : ce soin regardait des scribes, trop souvent mal instruits, qui défiguraient les originaux à mesure qu'ils les copiaient, et le mal allait tou-

A B C D E É È Ê F G H I J K L M N O P Q R S T U V

A B C D E É È Ê F G H I J K L M N P Q R T U V X Y Z Æ Œ W Ç

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0   1 2 3 4 5 6 7 8 9 0

Avant l'origine de l'imprimerie, les hommes n'avançaient qu'à pas lents dans la carrière des sciences. Ils étaient obligés de les chercher avec des soins assidus, des veilles réitérées, et de les aller puiser, pour ainsi dire, jusque dans le sein de la Nature même. A la vérité plus les recherches étaient grandes, plus les lumières étaient étendues, mais aussi plus il était difficile de les transmettre à la postérité. Après une longue vie employée toute entière à l'étude et à en tracer les fruits sur le papier, un

FONDERIE POLYAMATYPE DE H. DIDOT, LEGRAND ET Cie,
Rue du Petit-Vaugirard, n° 13, à Paris.

PHILOSOPHIE, N° 2.

10 points

INTERLIGNÉE.

Avant l'origine de l'imprimerie, les hommes n'avançaient qu'à pas lents dans la carrière des sciences. Ils étaient obligés de les chercher avec des soins assidus, des veilles réitérées, et de les aller puiser, pour ainsi dire, jusque dans le sein de la Nature même. A la vérité, plus les recherches étaient grandes, plus les lumières étaient étendues, mais aussi plus il était difficile de les transmettre à la postérité. Après une longue vie employée toute entière à l'étude et à en tracer les fruits

NON INTERLIGNÉE.

sur le papier, un savant laissait des monumens qu'on ne pouvait répéter que par un travail long, pénible et sujet à des inconvéniens fâcheux. Le temps était trop précieux aux gens de lettres pour qu'ils l'employassent à transcrire leurs ouvrages : ce soin regardait des scribes, trop souvent mal instruits, qui défiguraient les

A B C Ç D E É È Ê F G H I J K L M N O P Q R S

A B C Ç D E É È Ê F G H I J K L M N P Q R T U V X Y Z Æ Œ W

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0   1 2 3 4 5 6 7 8 9 0

Avant l'origine de l'imprimerie, les hommes n'avançaient qu'à pas lents dans la carrière des sciences. Ils étaient obligés de les chercher avec des soins assidus, des veilles réitérées, et de les aller puiser, pour ainsi dire, jusque dans le sein de la Nature même. A la vérité, plus les recherches étaient grandes, plus les lumières étaient étendues, mais aussi plus il était difficile de les trans-

FONDERIE POLYAMATYPE DE H. DIDOT, LEGRAND ET Cie,
Rue du Petit-Vaugirard, n° 13, à Paris.

PHILOSOPHIE, N° 1.

INTERLIGNÉE.

Avant l'origine de l'imprimerie, les hommes n'a vançaient qu'à pas lents dans la carrière des sciences. Ils étaient obligés de les chercher avec des soins assidus, des veilles réitérées, et de les aller puiser, pour ainsi dire, jusque dans le sein de la Nature même. A la vérité, plus les recherches étaient grandes, plus les lumières étaient étendues. mais aussi plus il était difficile de les transmettre à la postérité. Après une longue vie employée toute entière a l'étude

NON INTERLIGNÉE.

et à en tracer les fruits sur le papier, un savant laissait des monumens qu'on ne pouvait répéter que par un travail long, pénible et sujet à des inconvéniens fâcheux. Le temps était trop précieux aux gens de lettres pour qu'ils l'employassent à transcrire leurs ouvrages : ce soin regardait des scribes, trop

A B C Ç D E É È Ê F G H I J K L M N O P Q R S

A B C Ç D E É È Ê F G H I J K L M N P Q R T U Y Æ Œ W

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0

Avant l'origine de l'imprimerie, les hommes n'avançaient qu'à pas lents dans la carrière des sciences. Ils étaient obligés de les chercher avec des soins assidus, des veilles réitérées, et de les aller puiser, pour ainsi dire, jusque dans le sein de la Nature même. A la vérité, plus les recherches étaient grandes, plus les lumières étaient étendues, mais aussi plus il était difficile de les trans-

FONDERIE POLYAMATYPE DE H. DIDOT, LEGRAND ET CIE,
Rue du Petit-Vaugirard, n° 13, à Paris.

CICÉRO, N° 3.

11 points

INTERLIGNÉ.

Avant l'origine de l'imprimerie, les hommes n'avançaient qu'à pas lents dans la carrière des sciences. Ils étaient obligés de les chercher avec des soins assidus, des veilles réitérées et de les aller puiser, pour ainsi dire, jusque dans le sein de la Nature même. A la vérité, plus les recherches étaient grandes, plus les lumières étaient étendues, mais aussi plus il était difficile de les trans-

NON INTERLIGNÉ.

mettre à la postérité. Après une longue vie employée toute entière à l'étude et à en tracer les fruits sur le papier, un savant laissait des monumens qu'on ne pouvait répéter que par un travail long, pénible et sujet à des inconvéniens fâcheux. Le temps était trop précieux aux gens de lettres

A B C Ç D E É F G H I J K L M N O P Q R S

A B C Ç D E É È Ê F G H I J K L M N P Q R T U Y Æ Œ W

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0

Avant l'origine de l'imprimerie, les hommes n'avançaient qu'à pas lents dans la carrière des sciences. Ils étaient obligés de les chercher avec des soins assidus, des veilles réitérées, et de les aller puiser, pour ainsi dire, jusque dans le sein de la Nature même. A la vérité, plus les recherches étaient grandes, plus les lumières étaient étendues, mais aussi plus il était

FONDERIE POLYAMATYPE DE H. DIDOT, LEGRAND ET Cie,
Rue du Petit-Vaugirard, n° 15, à Paris.

CICÉRO, N° 2.

INTERLIGNÉ.

Avant l'origine de l'imprimerie, les hommes n'avançaient qu'à pas lents dans la carrière des sciences. Ils étaient obligés de les chercher avec des soins assidus, des veilles réitérées, et de les aller puiser, pour ainsi dire, jusque dans le sein de la Nature même. A la vérité, plus les recherches étaient grandes, plus les lumières étaient étendues, mais aussi plus il était difficile de les

NON INTERLIGNÉ.

transmettre à la postérité. Après une longue vie employée toute entière à l'étude et à en tracer les fruits sur le papier, un savant laissait des monumens qu'on ne pouvait répéter que par un travail long, pénible et sujet à des inconvéniens fâcheux. Le temps était trop précieux aux gens

A B C Ç D E Ê F G H I J K L M N O P Q R S

A B C Ç D E É È Ê F G H I J K L M N P Q R T U Y Z Æ Œ W

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0

Avant l'origine de l'imprimerie, les hommes n'avançaient qu'à pas lents dans la carrière des sciences. Ils étaient obligés de les chercher avec des soins assidus, des veilles réitérées, et de les aller puiser, pour ainsi dire, jusque dans le sein de la Nature même. A la vérité, plus les recherches étaient grandes, plus les lumières étaient étendues, mais aussi plus il était

FONDERIE POLYAMATYPE DE H. DIDOT, LEGRAND ET Cie,
Rue du Petit-Vaugirard, n° 15, à Paris.

CICÉRO, N° 1.

INTERLIGNÉ.

Avant l'origine de l'imprimerie, les hommes n'avançaient qu'à pas lents dans la carrière des sciences. Ils étaient obligés de les chercher avec des soins assidus, des veilles réitérées, et de les aller puiser, pour ainsi dire, jusque dans le sein de la Nature même. A la vérité, plus les recherches étaient grandes, plus les lumières étaient étendues, mais aussi plus il était diffi-

NON INTERLIGNÉ.

cile de les transmettre à la postérité. Après une longue vie employée toute entière à l'étude et à en tracer les fruits sur le papier, un savant laissait des monumens qu'on ne pouvait répéter que par un travail long, pénible et sujet à des inconvéniens fâcheux. Le temps était trop précieux

A B C Ç D E É Ê Ę G H I J K L M N O P Q R

A B C Ç D E F G H I J K L M N P Q R T U Y Z É È Ê Æ Œ W

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0

Avant l'origine de l'imprimerie, les hommes n'avançaient qu'à pas lents dans la carrière des sciences. Ils étaient obligés de les chercher avec des soins assidus, des veilles réitérées, et de les aller puiser, pour ainsi dire, jusque dans le sein de la Nature même. A la vérité, plus les recherches étaient grandes, plus les lumières étaient étendues, mais aussi plus il était

FONDERIE POLYAMATYPE DE H. DIDOT, LEGRAND ET Cie.
Rue du Petit-Vaugirard, n° 13, à Paris

SAINT-AUGUSTIN.

14 points

INTERLIGNÉ.

Avant l'origine de l'imprimerie, les hommes n'avançaient qu'à pas lents dans la carrière des sciences. Ils étaient obligés de les chercher avec des soins assidus, des veilles réitérées, et de les aller puiser, pour ainsi dire, jusque dans le sein de la Nature même. A la vérité, plus les recherches

NON INTERLIGNÉ.

étaient grandes, plus les lumières étaient étendues, mais aussi plus il était difficile de les transmettre à la postérité. Après une longue vie employée toute entière à

A B C Ç D E F G H I J K L M N O P Q R S T

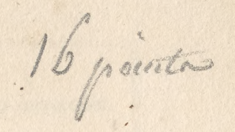
A B C Ç D E F G H I J K L M N O P Q R S T U Y Æ Œ

1 2 3 4 5 6 7 8 9   1 2 3 4 5 6 7 8 9 0

Avant l'origine de l'imprimerie, les hommes n'avançaient qu'à pas lents dans la carrière des sciences. Ils étaient obligés de les chercher avec des soins assidus, des veilles réitérées, et de les aller puiser, pour ainsi dire, jusque dans le sein de la Nature même. A la vérité, plus les recherches étaient grandes, plus les lumières étaient

FONDERIE POLYAMATYPE DE H. DIDOT, LEGRAND ET Cie,
Rue du Petit-Vaugirard, n° 13, à Paris.

GROS-ROMAIN.



INTERLIGNÉ.

Avant l'origine de l'imprimerie, les hommes n'avançaient qu'à pas lents dans la carrière des sciences. Ils étaient obligés de les chercher avec des soins assidus, des veilles réitérées, et de les aller puiser, pour

NON INTERLIGNÉ.

ainsi dire, jusque dans le sein de la Nature même. A la vérité, plus les recherches étaient grandes, plus les lumières étaient étendues, mais aus-

ABCÇDEFGHIJKLMNOPQRS

ABCÇDEFGHIJKLMNPQRTUVXY

1234567890 1234567890

Avant l'origine de l'imprimerie, les hommes n'avançaient qu'à pas lents dans la carrière des sciences. Ils étaient

FONDERIE POLYAMATYPE DE H. DIDOT, LEGRAND ET Cie,
Rue du Petit-Vaugirard, n° 13, à Paris.

SIGNES DIVERS.

SIGNES ALGÉBRIQUES.

- ∶ est à.
- ∸ progression arith.
- ∷ comme.
- ∺ progress. géom.
- ≡ équivalence.
- √ radical.
- √‾ racine.
- − moins.
- + plus.
- = égal.
- ± plus moins.
- × multiplié par.
- > plus petit que.
- < plus grand que.

SIGNES DE GÉOMÉTRIE.

- ≚ angles égaux.
- □ carré.
- ◇ losange.
- ° degré.
- ′ minute.
- ″ seconde.
- ‴ tierce.
- ○ cercle.
- ‖ parallèle.
- ⫫ égalité.
- ⊥ perpendiculaire.
- ∟ angle droit.
- △ triangle.
- ∠ angle.
- ∇ angle des courb.
- ▭ rectangle.

PHASES DE LA LUNE.

- ● nouvelle lune.
- ☽ premier quartier.
- ☺ pleine lune.
- ☾ dernier quartier.

PLANÈTES.

- ☉ Soleil.
- ☿ Mercure.
- ♀ Vénus.
- ♁ la Terre.
- ♂ Mars.
- ⚶ Vesta.
- ⚵ Junon.
- ⚳ Cérès.
- ⚴ Pallas.
- ♃ Jupiter.
- ♄ Saturne.
- ⛢ Uranus.
- ♅ Herschell.
- ☾ la Lune.

ASPECTS.

- ☌ conjonction.
- ⚹ sextile.
- □ cadrat.
- △ trine.
- ☍ opposition.
- ☄ comète.
- ☋ ☊ nœuds.

SIGNES DU ZODIAQUE.

- ♒ le verseau.
- ♓ les poissons.
- ♈ le bélier.
- ♉ le taureau.
- ♊ les gémeaux.
- ♋ le cancer.
- ♌ le lion.
- ♍ la vierge.
- ♎ la balance.
- ♏ le scorpion.
- ♐ le sagittaire.
- ♑ le capricorne.

SIGNES DE MÉDECINE.

- ℞ prenez.
- ℔ livre.
- ℥ once.
- ʒ dragme.
- ℈ scrupule.
- ß moitié.
- g̃ grain.
- ā̃ā de chaque.

ORDRES DIVERS.

- ✵ Saint-Esprit.
- ✲ Saint-Michel.
- ❋ Saint-Louis.
- ✣ Mérite-Militaire.
- ✺ Légion-d'Honn.
- ✠ Malte.
- M Saint-Lazare et Mont-Carmel.
- ✚ Portugais.

SIGNES DIVERS.

- ℔ livre poids.
- ₶ livre tournois.
- ſ sous.
- ₰ denier.
- // nullité.
- $ 1,000 portugais.
- £ livre sterling.
- Ꝃ ꝃ bretons.
- ℣ verset.
- ℟ répons.
- 2̸ 6̸ 5̸ barrés.
- ā ē ī ō ū n̄ ȳ long.
- ă ĕ ĭ ŏ ŭ y̆ brèves.
- ă̄ ĕ̄ ĭ̄ ŏ̄ ŭ̄ y̆̄ dout.

MÉDAILLES.

- Ⓞ or.
- Ⓐ argent.
- Ⓑ bronze.

TYPOGRAPHIE DE MARCELLIN-LEGRAND, PLASSAN ET C., rue du Petit-Vaugirard, N° 13, à Paris.

GRECS.

PETIT-TEXTE.

Τὰ μεγάλα δῶρα τῆς τύχης ἔχει φόβον,
Καὶ τὸν πάνυ λαμπρὸν οὐκ ἀκίνδυνον κυρεῖ·
Οὐδ᾽ ἀσφαλὲς πᾶν ὕψος ἐν θνητῷ γένει,
Ο περιέτρεψεν ἢ χρόνος τις ἢ φθόνος,
Επὰν ἐπ᾽ ἄκρον τις τοῦ καλῶς πράττειν δράμῃ.
Η δὲ μεσότης ἐν πᾶσιν ἀσφαλεςέρα,

Α Β Γ Δ Ε Ζ Η Θ Ι Κ Λ Μ Ν Ξ Ο Π Ρ Σ Τ Υ Φ Χ Ψ Ω

PETIT-ROMAIN.

Λέων, ταύρῳ παμμαγέθει ἐπιβουλεύων, ἐβουλήθη πρὸς αὐτὸν παραγενέσθαι. Καὶ δὴ προσκαλεσάμενος ὁ λέων τὸν ταῦρων, ἔφη πρὸς αὐτόν· προάατον ἔθυσα, ὦ φίλε, καὶ, εἰ βούλει, σήμερον συνεςιαθῶμεν ὁμοῦ. Ἐβούλετο δὲ ὁ λέων μετὰ τὸ κατακλιθῆναι τὸν ταῦρων, καταγωνίσασθαι, ἔγουν καταθοινήσασθαι αὐτόν. Ὁ δὲ, ἐλθών, καὶ θεασάμενος λέβητας πολλοὺς καὶ ὀλελίσκους μεγάλους, τὸ δὲ πρύ

Α Β Γ Λ Ε Ζ Η Ο Ι Κ Λ Μ Ξ Ο Π Ρ Σ Τ Υ Φ Χ Ψ Ω

CICÉRO.

Λέων, ταύρῳ παμμαγέθει ἐπιβουλεύων, ἐβουλήθη πρὸς αὐτὸν παραγενέσθαι. Καὶ δὴ προσκαλεσάμενος ὁ λέων τὸν ταῦρων, ἔφη πρὸς αὐτόν· προάατον ἔθυσα, ὦ φίλε, καὶ, εἰ βούλει, σήμερον συνεςιαθῶμεν ὁμοῦ. Ἐβούλετο δὲ ὁ λέων μετὰ τὸ κατακλιθῆναι τὸν ταῦρων, καταγωνίσασθαι, ἔγουν καταθοινήσασθαι αὐτόν. Ὁ δὲ, ἐλθών, καὶ θεασάμε-

Α Β Γ Δ Ε Η Ζ Θ Ι Λ Κ Μ Ν Ξ Ο Π Ρ Σ Τ Υ Φ Χ Ψ Ω.

TYPOGRAPHIE DE MARCELLIN-LEGRAND, PLASSAN ET C., rue du Petit-Vaugirard, N° 13, à Paris.

LETTRES DE DEUX-POINTS.

NONPAREILLE.

BIOGRAPHIE UNIVERSELLE
DICTIONNAIRE ACADÉMIQUE

MIGNONNE.

PETIT ROMAN HISTORIQUE
ŒUVRES DE J.-J. ROUSSEAU

PETIT-TEXTE.

ACADÉMIE FRANÇAISE
MÉTAPHORIQUEMENT

GAILLARDE.

ABRÉGÉ DES SCIENCES

PETIT-ROMAIN.

CHAMBRE DES PAIRS

FONDERIE POLYAMATYPE DE H. DIDOT, LEGRAND ET Cie,
Rue du Petit-Vaugirard, n° 13, à Paris.

SUITE DES LETTRES DE DEUX-POINTS.

PHILOSOPHIE.

AIMONS LA VERTU

CICERO.

DÉNOMINATION

SAINT-AUGUSTIN.

PHILOSOPHIE

GROS-ROMAIN.

MODERNE

PETIT-PARANGON.

MÉMOIRE

FONDERIE POLYAMATYPE DE H. DIDOT, LEGRAND ET Cie.
Rue du Petit-Vaugirard, n° 13, à Paris.

CICÉRO GRAS.

INTERLIGNÉ.

Avant l'origine de l'imprimerie, les hommes n'avançaient qu'à pas lents dans la carrière des sciences. Ils étaient obligés de les chercher avec des soins assidus, des veilles réitérées et de les aller puiser, pour ainsi dire, jusque dans le sein de la nature même. A la vérité, plus les recherches étaient grandes, plus les lumières étaient étendues, mais aussi plus il était difficile de les transmettre à la postérité. Après une longue vie

NON INTERLIGNÉ.

employée toute entière à l'étude et à en tracer les fruits sur le papier, un savant laissait des monumens qu'on ne pouvait répéter que par un travail long, pénible et sujet à des inconvéniens fâcheux. Le temps était trop précieux aux gens de lettres pour qu'ils l'employassent à trans-

A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T

INSUBORDINATION. ABONNEMENT. AMI. COMMERCE.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 **1 2 3 4 5 6 7 8 9 0**

Avant l'origine de l'imprimerie, les hommes n'avançaient qu'à pas lents dans la carrière des sciences. Ils étaient obligés de les chercher avec des soins assidus, des veilles réitérées, et de les aller puiser, pour ainsi dire, jusque dans le sein de la nature même. A la vérité, plus les recher-

TYPOGRAPHIE DE MARCELLIN-LEGRAND, PLASSAN ET C., rue du Petit-Vaugirard, N° 13, à Paris.

GROS-ROMAIN GRAS.

Avant l'origine de l'imprimerie, les hommes n'avançaient qu'à pas lents dans la carrière des sciences. Ils étaient obligés de les chercher avec des soins assidus, des veilles réitérées, et de les aller puiser, pour ainsi dire, jusque dans le sein de la Nature même. A la vérité, plus les recher-

ABCDEFGH ABCDEFGHI 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1234567890

Avant l'origine de l'imprimerie, les hommes n'avançaient qu'à pas lents dans la carrière des sciences. Ils étaient obligés de les chercher avec des soins assidus, des veilles réitérées, et

FONDERIE POLYAMATYPE DE H. DIDOT, LEGRAND ET Cie, rue du Petit-Vaugirard, n° 13, à Paris.

PALESTINE.

Avant l'origine de l'imprimerie, les hommes n'avançaient qu'à pas lents dans la carrière des sciences. Ils étaient obligés de les chercher avec des soins assidus, des veilles réitérées, et de

ABCDEFGH ABCDEFGH 123456789 1234567

Avant l'origine de l'imprimerie, les hommes n'avançaient qu'à pas lents dans la carrière des

FONDERIE POLYAMATYPE DE H. DIDOT, LEGRAND ET Cie, rue du Petit-Vaugirard, n° 13, à Paris

PETIT-CANON.

Avant l'origine de l'imprimerie, les hommes n'avançaient qu'à pas lents dans la carrière des sciences.

ABCDE ABCDE 1 2 3 4 5 6 123456

Avant l'origine de l'imprimerie, les hommes n'avançaient qu'à pas

FONDERIE POLYAMATYPE DE H. DIDOT, LEGRAND ET Cie, rue du Petit-Vaugirard, n° 15, à Paris.

GROS-CANON.

Avant l'origine de l'impri-
merie, les hommes n'avan-
çaient qu'à pas lents dans la

ABCDEFGHIJKLMNPQRTUY

ABCDEFGHIJKLMN

FONDERIE POLYAMATYPE DE H. DIDOT, LEGRAND ET Cie, rue du Petit-Vaugirard. nº 13, à Paris.

GROS-CANON ITALIQUE.

*Avant l'origine de l'impri-
merie, les hommes n'avan-
çaient qu'à pas lents dans la*

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 *1 2 3 4 5 6 7 8 9 0*

ABCDEFGHIJKLMN

FONDERIE POLYAMATYPE DE H. DIDOT, LEGRAND ET Cie, rue du Petit-Vaugirard. n° 13, à Paris.

DOUBLE-CANON.

Les hommes sont
égaux devant la loi
commerce de vins
ABCDE ABCDEFG

DOUBLE-CANON ITALIQUE.

Les hommes sont
égaux devant la loi
commerce de vins
ABCDE 123456

FONDERIE POLYAMATYPE DE H. DIDOT, LEGRAND ET Cie, rue du Petit-Vaugirard, n° 13, à Paris.

ÉGYPTIENNES.

PETIT-TEXTE.

Quelque intérêt que nous ayons à nous connaître nous-mêmes, je ne sais pas si nous ne connaissons pas mieux tout ce qui n'est pas nous. Pourvus par la nature d'organes uniquement destinés à notre conservation, nous ne les employons qu'à recevoir des impressions étrangères, nous ne

BLACK LETTER, WICH IS USED IN ENGLAND, DESCENDS FROM THE GOTHIC CHARACTERS, AND IS THEREFORE CALLED GOTHIC, BY SOME, AND OLD

A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V X Y Z

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0

DEUX-POINTS DE NONPAREILLE.

Quelque intérêt que nous ayons à nous connaître nous-mêmes, je ne sais pas si nous ne connaissons pas mieux tout ce qui n'est pas nous. Pourvus par la Nature

A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T

A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V X Y Z

1234567890 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0

GROS-ROMAIN.

Quelque intérêt que nous ayons à nous connaître nous mêmes, je ne sais pas si nous ne connaissons pas

ABCDEFGHIJKLMN

FONDERIE POLYAMATYPE DE H. DIDOT, LEGRAND ET Cie,
Rue du Petit Vaugirard, n° 13, à Paris.

ÉGYPTIENNES.

CAPITALES ÉGYPTIENNES CORPS DE PETIT-TEXTE.

LE CONDUCTEUR PARISIEN. ALMANACH ROYAL.

DICTIONNAIRE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE.

DEUX-POINTS DE PARISIENNE.

VENTE D'UN BEAU DOMAINE. CHARGEMENT

POUR BOSTON. PRIX-COURANT DES GRAINS

DEUX-POINTS DE NONPAREILLE.

ENSEIGNEMENT ÉLÉMENTAIRE.

JOURNAL DU COMMERCE ET DES ARTS

DEUX-POINTS DE GAILLARDE.

PROSPECTUS MORALE

MAGASIN DE MODES

DEUX-POINTS DE SAINT-AUGUSTIN.

COMMISSION

DEUX-POINTS DE GROS-PARANGON.

VENTES

FONDERIE POLYAMATYPE DE H. DIDOT, LEGRAND ET Cie.
Rue du Petit-Vaugirard, n° 13, à Paris.

ÉGYPTIENNES ITALIQUES
de Petit-Texte.

Quousque tandem abutere, Catilina, patientia nostra? Quamdiu nos etiam furor iste tuus eludet? quem ad finem sese effrenata jactabit audacia? nihilne te nocturnum præsidium palatii, nihil urbis vigiliæ, nihil timor populi, nihil consensus bonorum omnium, nihil hic munitissimus habendi senatus locus, nihil horum

A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V X Y Z.

GOTHIQUE ALLEMANDE
DE SAINT-AUGUSTIN.

Quousque tandem abutere, Catilina, patientia nostra? Quamdiu nos etiam furor iste tuus eludet? quem ad finem sese effrenata jactabit audacia? nihilne te nocturnum præsidium palatii,

A B C D E F G H I K L M N O P Q R S

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0

GOTHIQUE ALLEMANDE OMBRÉE
DE PETIT PARANGON.

Pendant que l'on construisait avec effort l'édifice de la logique, dit Euclide, s'élevait à côté celui

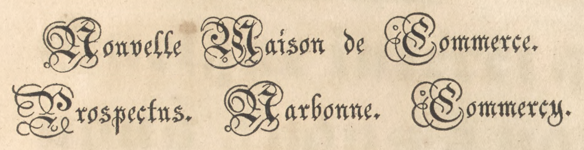
A B C D F G H I J K L M N

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0.

TYPOGRAPHIE DE MARCELLIN-LEGRAND, PLASSAN ET C., rue du Petit-Vaugirard, N° 13, à Paris.

Gothiques.

GROS-PARANGON.



SAINT-AUGUSTIN.

Quelque intérêt que nous ayons à nous connaître nous-mêmes, je ne sais pas si nous ne connaissons pas

ABCDEFGHIKLMNOPQ

GROS-ROMAIN.

Quelque intérêt que nous ayons à nous connaître nous-mêmes, je ne sais pas si nous ne connais-

ACDEFGHIKLMNOPQ

GROS-ROMAIN AVEC TRAITS.



FONDERIE POLYAMATYPE DE H. DIDOT, LEGRAND ET Cie,
Rue du Petit-Vaugirard, n° 13, à Paris.

Gothiques.

PETIT-CANON.

Quelque intérêt que nous ayons à nous ABCDEFGHIK

PETIT-CANON AVEC TRAITS.



DOUBLE-CANON.

imprimerie les hommes

FONDERIE POLYAMATYPE DE H. DIDOT, LEGRAND ET Cie,
Rue du Petit-Vaugirard, n° 13, à Paris.

OMBRÉES.

DEUX-POINTS DE PARISIENNE.

HISTOIRE DES CROISADES MORALITÉ
LIBRAIRIE MODERNE, CONTES ARABES
MANUEL DU SOLDAT, VÉRIFICATION.

DEUX-POINTS DE NONPAREILLE.

MINISTRES HOMMES DEMANDE
CHEMINER MODESTEMENT DANS
ACHARNEMENT COMMERCE.

DEUX-POINTS DE MIGNONNE.

PERPENDICULAIREMENT
TRAME MIRACLE PATRIE
1234567890

ÉGYPTIENNES DEUX-POINTS DE MIGNONNE.

ROMANS HISTORIQUES
MONUMENS GOTHIQUES

DEUX-POINTS DE PETIT-ROMAIN.

RÉPRIMANDER
WALTER-SCOTT.
1234567890

FONDERIE POLYAMATYPE DE H. DIDOT, LEGRAND ET Cie
Rue du Petit Vaugirard, n° 13, à Paris.

OMBRÉES.

DEUX-POINTS DE GROS-ROMAIN.

DOMAINE MÉLANGE

DEUX-POINTS DE PETIT-CANON.

SOMME

ORNÉES.

DEUX-POINTS DE PETIT-ROMAIN.

TYPOGRAPHIQUE

DEUX-POINTS DE GROS-ROMAIN.

MONUMENT

DEUX-POINTS DE PALESTINE.

MÊMOIRE

FONDERIE POLYAMATYPE DE H. DIDOT, LEGRAND ET Cie,
Rue du Petit-Vaugirard, n° 13, à Paris.

LETTRES ORNÉES AZURÉES.

DEUX-POINTS DE PHILOSOPHIE.

PHILOSOPHIE

AMANTES

DEUX-POINTS DE GROS-ROMAIN.

ARMEMENT

COMMERCE

ÉGYPTIENNES AZURÉES.

DEUX-POINTS DE PETIT-PARANGON.

AMIE

ROI

DEUX-POINTS DE GROS-ROMAIN GRAS.

GROS ŒIL.

HOMMES

12356789

TYPOGRAPHIE DE MARCELLIN-LEGRAND, PLASSAN ET C., rue du Petit-Vaugirard, N° 13, à Paris.

CAPITALES GRASSES.

NONPAREILLE.

DÉCOUVERTE IMPORTANTE. ENSEIGNEMENT MUTUEL. SAGEMENT.

INVARIABLE. OBÉISSANCE AUX LOIS. INSUBORDINATION. RÉVOCABLE.

RIEN N'EST BEAU QUE LE VRAI. CONVENABLEMENT.

MARSEILLE, Grande ville maritime de France, la plus riche et la plus peuplée du

MARSILLAC, Bourg du département du Lot (Quercy) à cinq lieues N. E. de Cahors.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0

PETIT-TEXTE.

NOTIONS PRÉLIMINAIRES. ASTRONOMIE. ÉGLISE.

MAISON A VENDRE. BOUTIQUE A LOUER. VÉRITABLE.

CRAIGNONS DIEU. RESPECT AU MALHEUR.

COMMENTAIRE, Remarques et éclaircissemens sur un livre.

COMMENTATEUR, Celui qui fait un commentaire.

1234567890

PETIT-ROMAIN.

OUVRAGE PÉRIODIQUE. ROMAN SENTIMENTAL

NOUVEL ABRÉGÉ CHRONOLOGIQUE.

IL FAUT TOUJOURS ÊTRE PRUDENT.

ARGENTIÈRE, Bourg de France, Département des

ARGENTINE, Bourg du Piémont, à quatre lieues N.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0

CICÉRO.

AIMONS QU'ON NOUS CONSEILLE ET

PARIS, VERSAILLES ET MEUDON

1234567890

RUMEUR RICHEMENT CHINE COMME

FONDERIE POLYAMATYPE DE H. DIDOT, LEGRAND ET Cie
Rue du Petit-Vaugirard, n° 15, à Paris.

CAPITALES GRASSES.

DEUX-POINTS DE MIGNONNE.

VOITURES POUR MARSEILLE
MIRACULEUSEMENT
1234567890

DEUX-POINTS DE PETIT-TEXTE.

HISTOIRE GÉNÉRALE
OUVRAGE ANCIEN
1234567890

DEUX-POINTS DE PETIT-ROMAIN.

ADMINISTRATION
DÉPARTEMENT
1234567890

DEUX-POINTS DE CICÉRO.

SÉRIEUSEMENT
1234567890

FONDERIE POLYAMATYPE DE H. DIDOT, LEGRAND ET C[ie],
Rue du Petit-Vaugirard, n° 15, à Paris.

DEUX-POINTS DE SAINT-AUGUSTIN.

COURS LITTÉRAIRE
MONTAGNE PRAIRIE

DEUX-POINTS DE GROS-ROMAIN.

APPROFONDISSEMENT
MONS 123456789 ROME

FONDERIE POLYAMATYPE DE H. DIDOT, LEGRAND ET Cie, rue du Petit-Vaugirard, nº 13, à Paris

DEUX-POINTS DE GROS-PARANGON.

MÉNAGEMENT

1234567890

DEUX-POINTS DE PETIT-CANON.

MONUMENT

1234567890

FONDERIE POLYAMATYPE DE H, DIDOT, LEGRAND ET Cie, rue du Petit-Vaugirard, nº 13, à Paris.

MOYENNES DE FONTE.

munie

RAME

FONDERIE POLYAMATYPE DE H. DIDOT LEGRAND, ET Cie, rue du Petit-Vaugirard, n° 15, à Paris

DEUX-POINTS DE GROS-CANON.

MAITRE

CHIFFRES DE MOYENNES DE FONTE.

95824

FONDERIE POLYAMATYPE DE H. DIDOT, LEGRAND ET Cie, rue du Petit-Vaugirard, n° 15, à Paris.

MOYENNES DE FONTE ITALIQUE.

marne

RIME

FONDERIE POLYAMATYPE DE H. DIDOT, LEGRAND ET Cie, rue du Petit-Vaugirard, n° 15, à Paris.

MOYENNES DE FONTE ÉGYPTIENNES.

MIME

GROSSES DE FONTE.

TOUE

FONDERIE POLYAMATYPE DE H. DIDOT, LEGRAND ET Cie, rue du Petit-Vaugirard. n. 15, à Paris.

te

IE

rue de Petit Vaugirard, n° 15, à Paris.

m

M

ue du Petit-Vaugirard, n° 15, à Paris





e du Petit-Vaugirard, nº 15, à Paris.

ES.

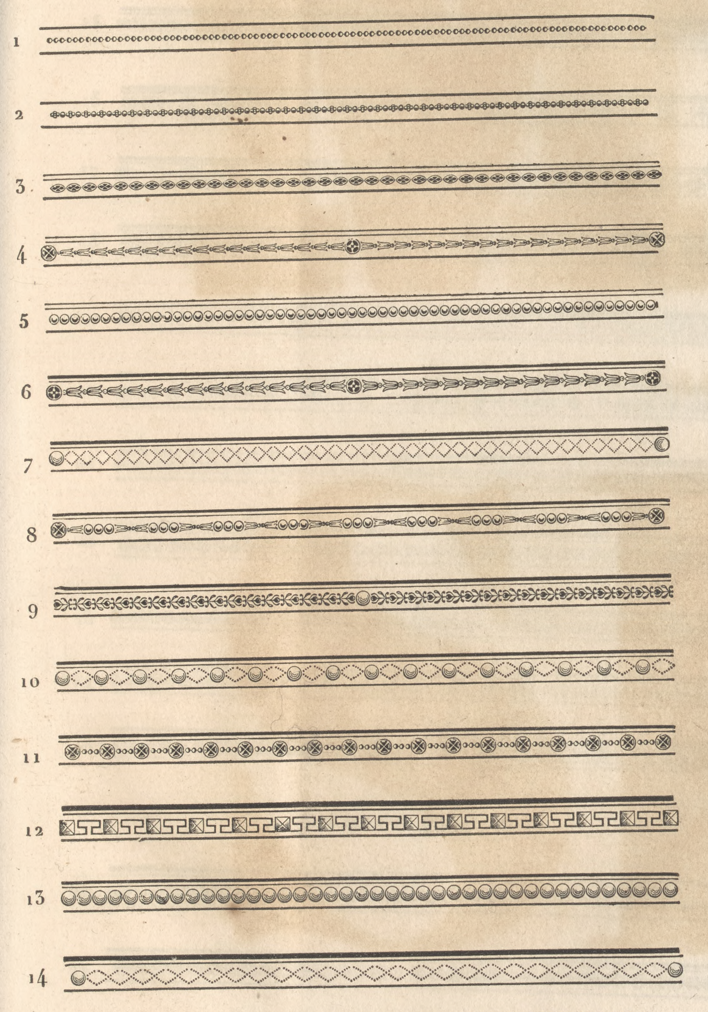
E



Cie, rue du Petit-Vaugirard, n° 13, à Paris

VIGNETTES POUR CADRES.

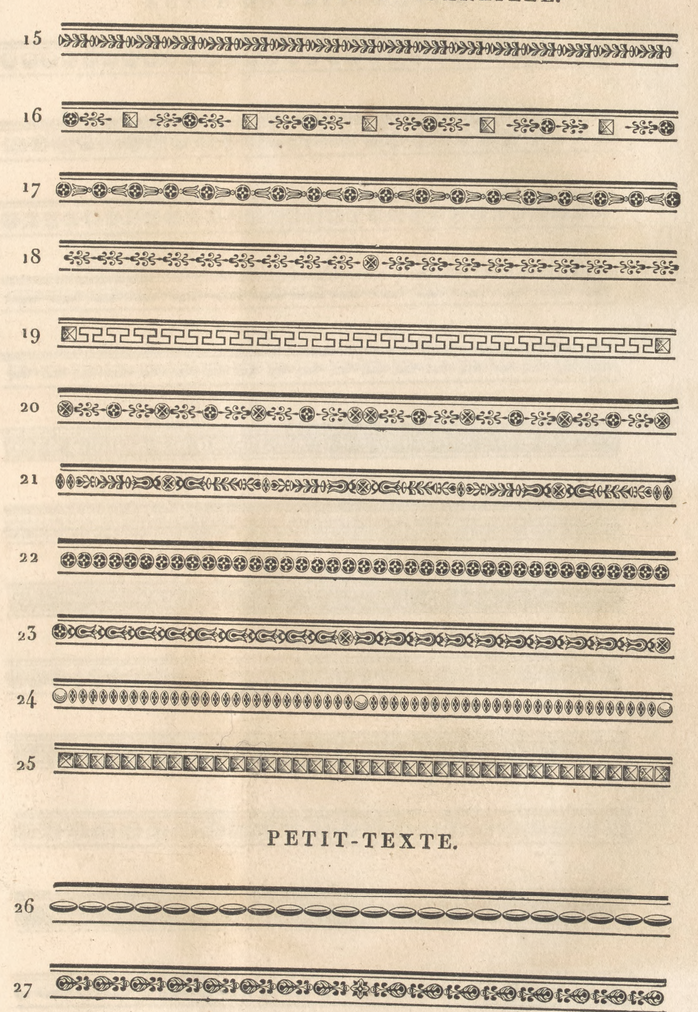
NONPAREILLE.



FONDERIE POLYAMATYPE DE H. DIDOT, LEGRAND ET Cie,
Rue du Petit-Vaugirard, n° 13, à Paris.

VIGNETTES POUR CADRES.

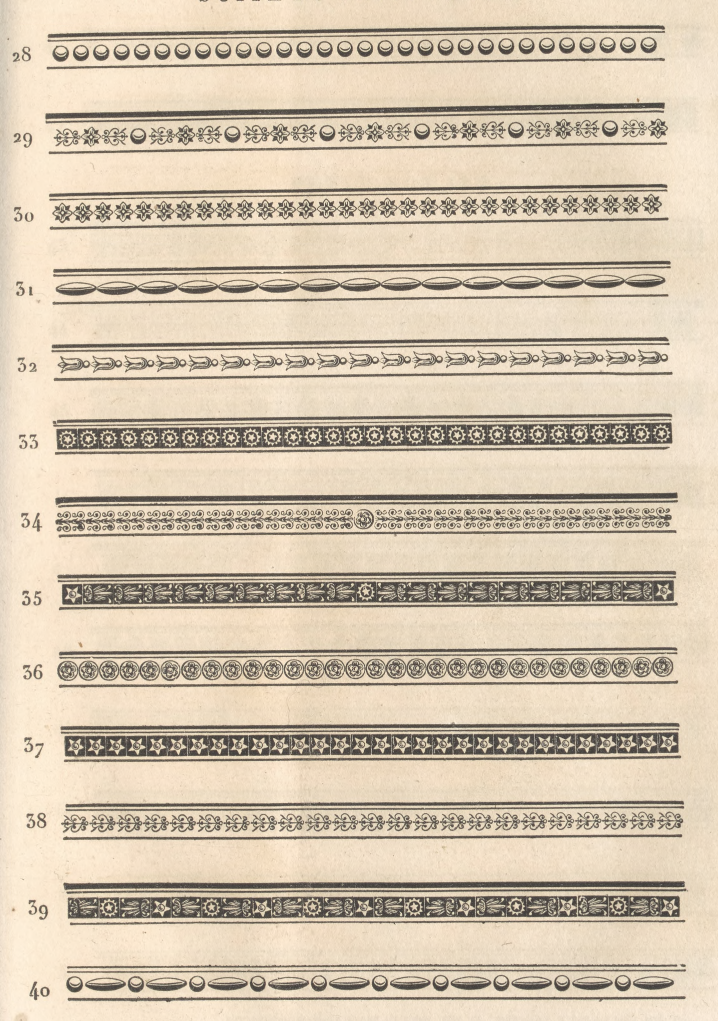
SUITE DE LA NONPAREILLE.



FONDERIE POLYAMATYPE DE H. DIDOT, LEGRAND ET Cie,
Rue du Petit-Vaugirard, n° 13, à Paris.

VIGNETTES POUR CADRES.

SUITE DU PETIT-TEXTE.



FONDERIE POLYAMATYPE DE H. DIDOT, LEGRAND ET Cie,
Rue du Petit-Vaugirard, n° 13, à Paris.

VIGNETTES POUR CADRES.

SUITE DU PETIT-TEXTE.

41

42

PETIT-ROMAIN.

43

44

45

46

47

48

49

50

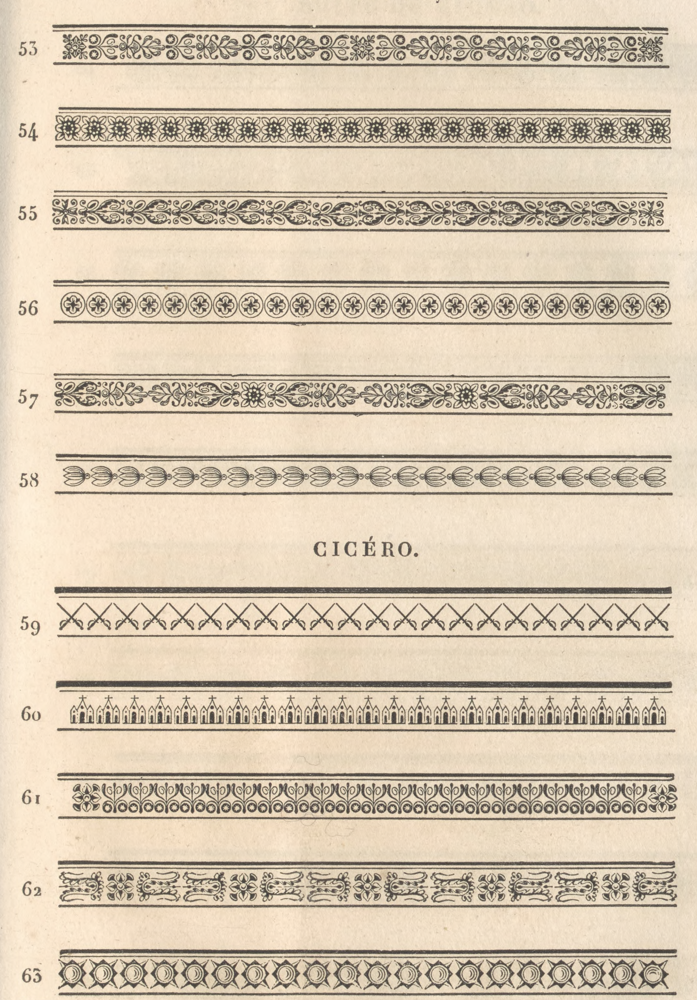
51

52

FONDERIE POLYAMATYPE DE H. DIDOT, LEGRAND ET Cie,
Rue du Petit-Vaugirard, n° 13, à Paris.

VIGNETTES POUR CADRES.

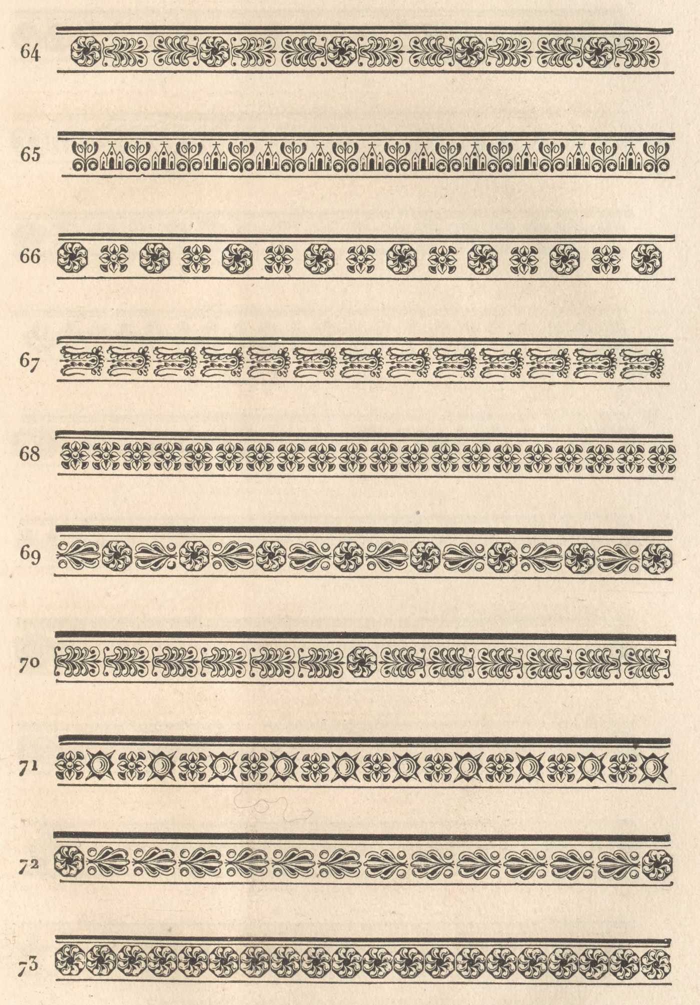
SUITE DU PETIT-ROMAIN.



FONDERIE POLYAMATYPE DE H. DIDOT, LEGRAND ET Cie,
Rue du Petit-Vaugirard, n° 13, à Paris.

VIGNETTES POUR CADRES.

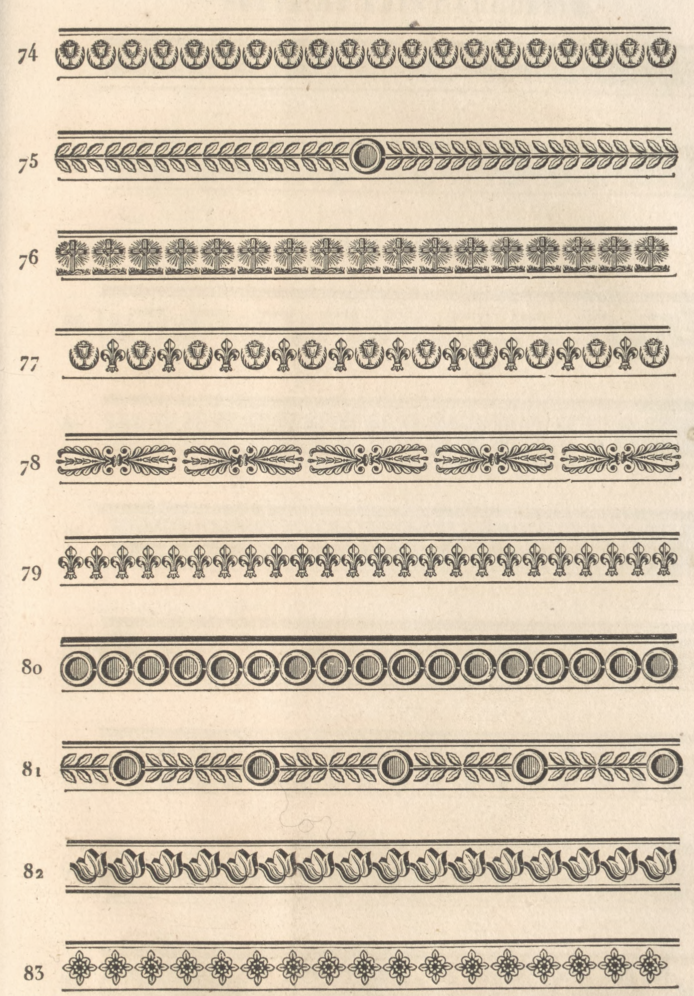
SUITE DU CICÉRO.



FONDERIE POLYAMATYPE DE H. DIDOT, LEGRAND ET Cie,
Rue du Petit-Vaugirard n° 13, à Paris.

VIGNETTES POUR CADRES.

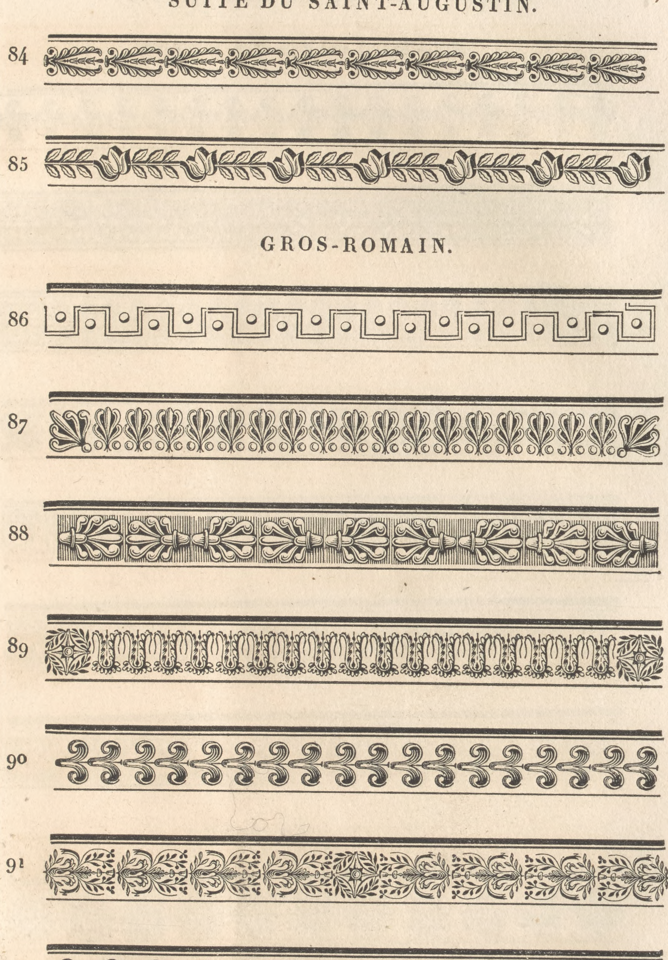
SAINT-AUGUSTIN.



FONDERIE POLYAMATYPE DE H. DIDOT, LEGRAND ET Cie,
Rue du Petit-Vaugirard, nº 13, à Paris.

VIGNETTES POUR CADRES.

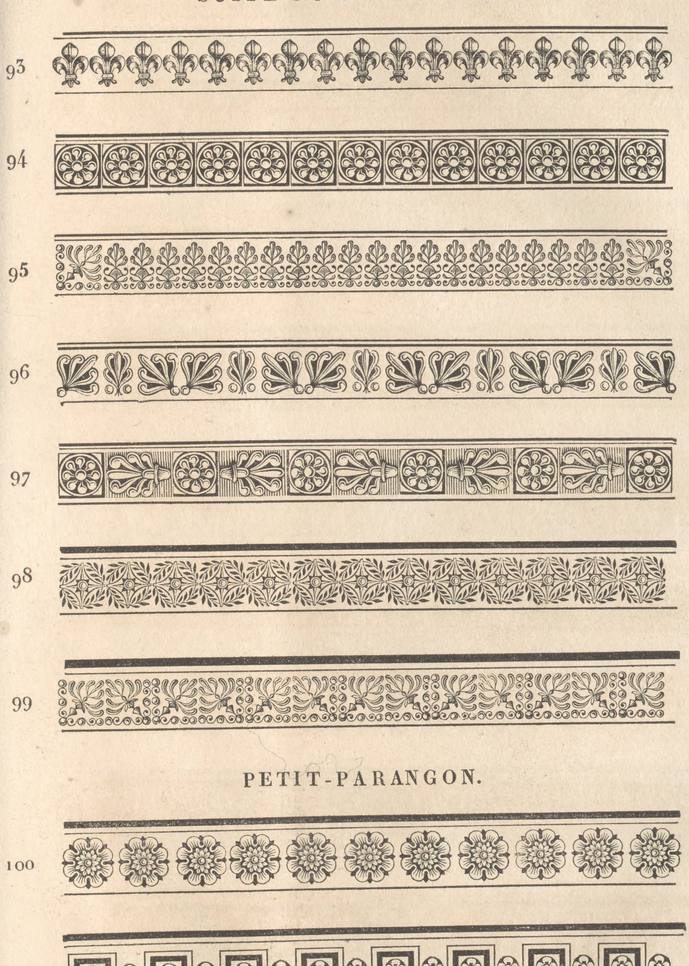
SUITE DU SAINT-AUGUSTIN.



FONDERIE POLYAMATYPE DE H. DIDOT, LEGRAND ET Cie,
Rue du Petit-Vaugirard, n° 13, à Paris.

VIGNETTES POUR CADRES.

SUITE DU GROS-ROMAIN.



FONDERIE POLYAMATYPE DE H. DIDOT, LEGRAND ET Cie,
Rue du Petit-Vaugirard, n° 13, à Paris.

VIGNETTES POUR CADRES.

SUITE DU PETIT-PARANGON.

102

GROS-PARANGON.

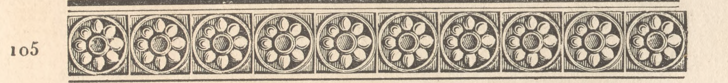
103



104



105



106



PETIT-CANON.

107



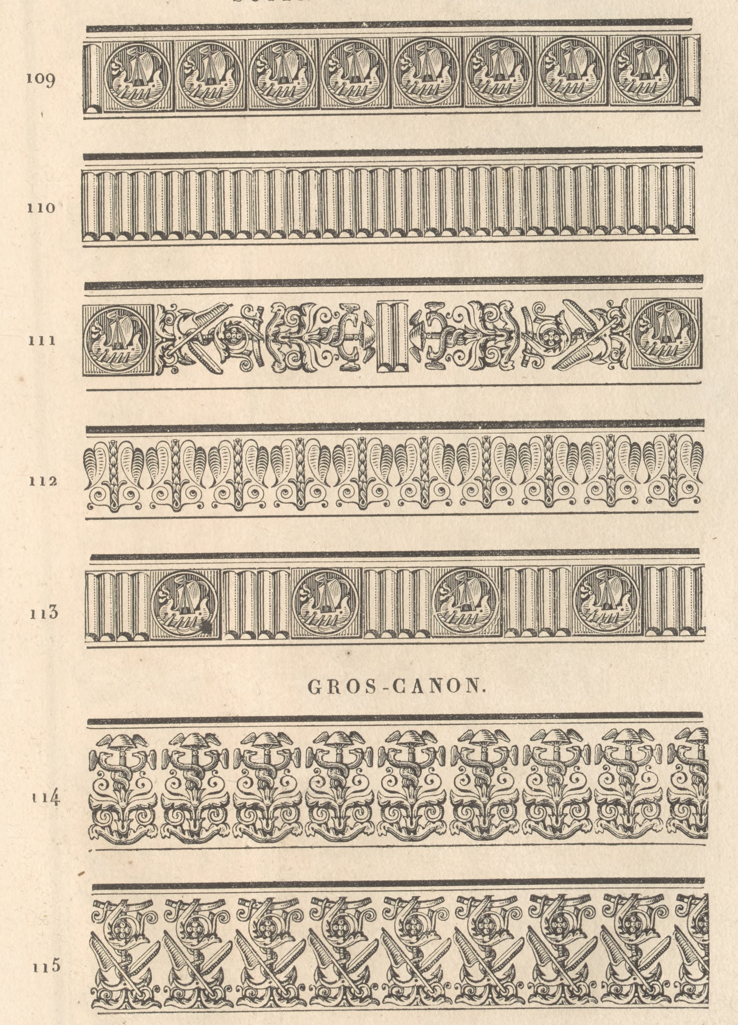
108



FONDERIE POLYAMATYPE DE H. DIDOT, LEGRAND ET Cie
rue du Petit-Vaugirard, n° 13, à Paris.

VIGNETTES POUR CADRES.

SUITE DU PETIT-CANON.



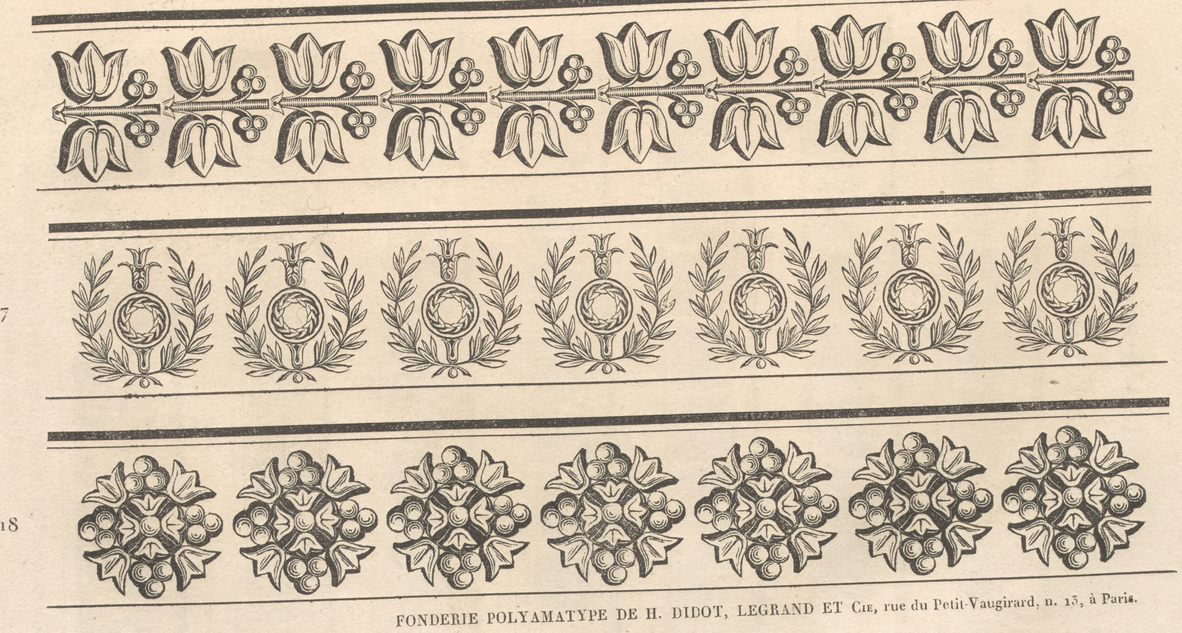
FONDERIE POYLAMATYPE DE H. DIDOT LEGRAND ET Cie,
Rue du Petit Vaugirard, n° 13, à Paris.

VIGNETTES POUR CADRES.

116

117

118



FONDERIE POLYAMATYPE DE H. DIDOT, LEGRAND ET Cie, rue du Petit-Vaugirard, n. 15, à Paris.

VIGNETTES POUR CADRES.

PETIT-CANON.

119

120

121

122

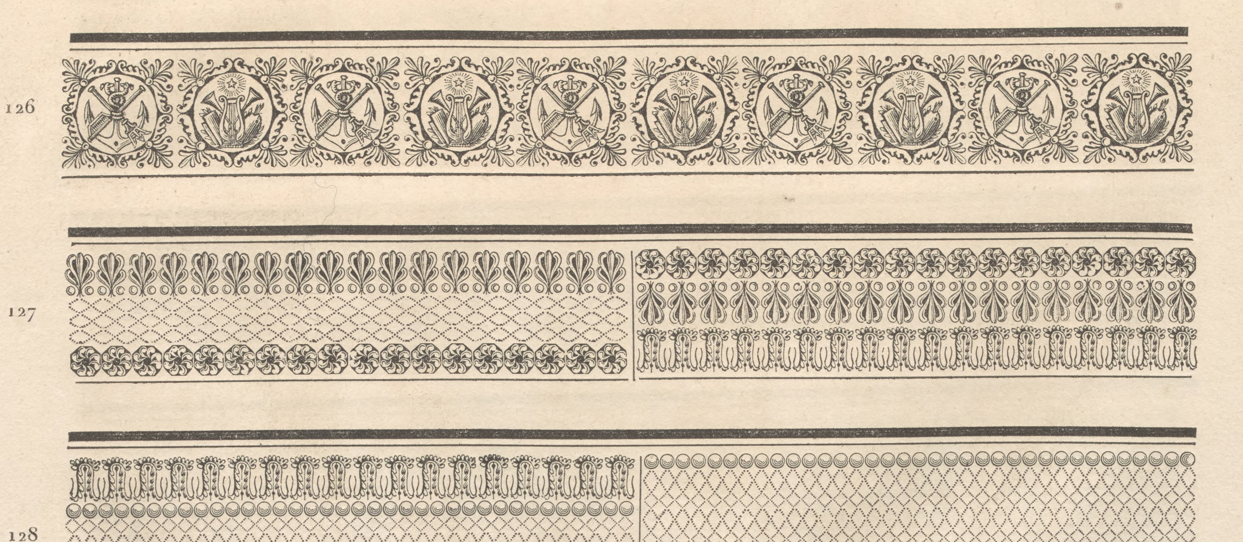
123

124

125

FONDERIE POLYAMATYPE DE H. DIDOT, LEGRAND ET Cie,
Rue du Petit-Vaugirard, n° 13, à Paris

VIGNETTES POUR CADRES



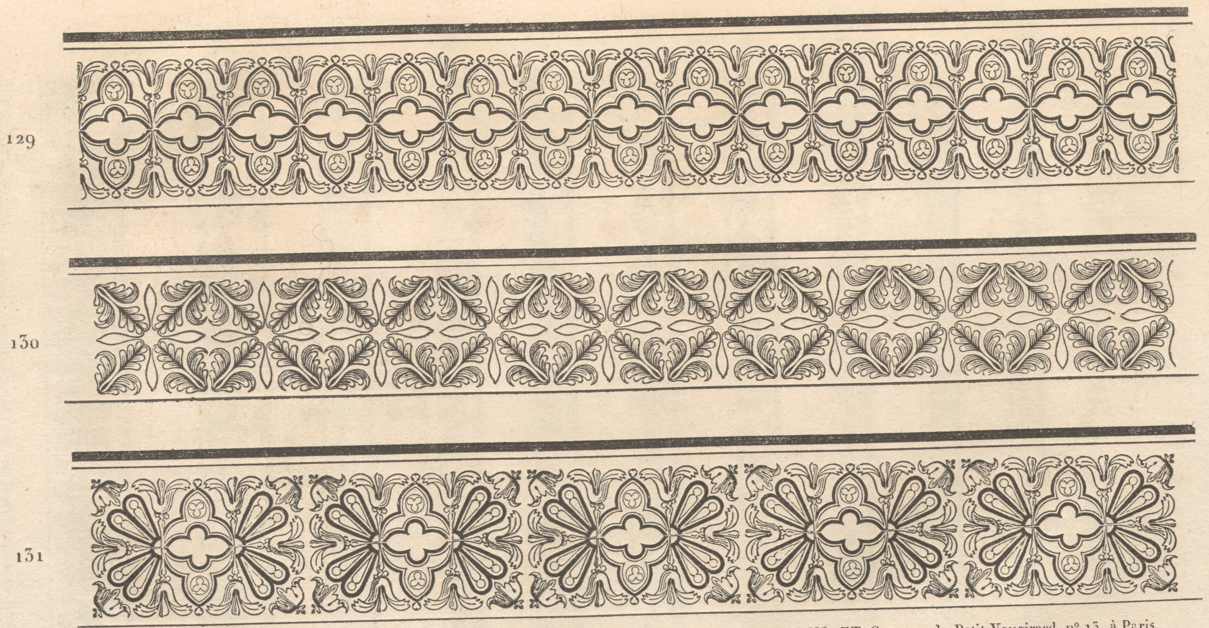
126

127

128

FONDERIE POLYAMATYPE DE H, DIDOT, LEGRAND ET Cie, rue du Petit-Vaugirard, n° 15, à Paris.

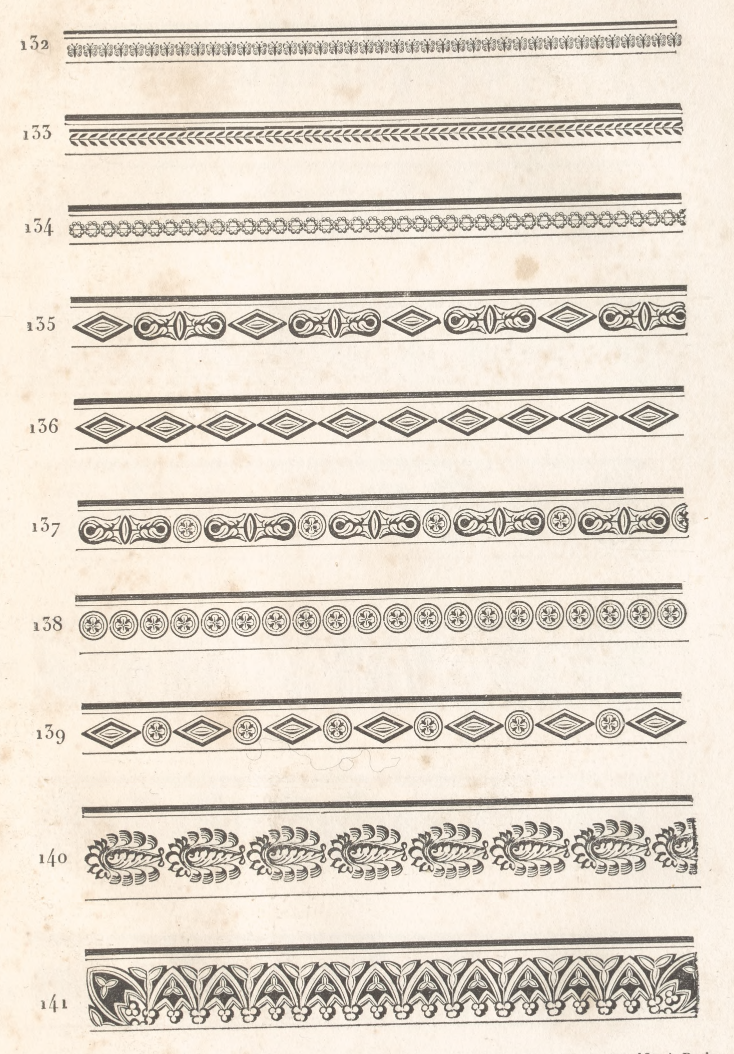
VIGNETTES POUR CADRES.



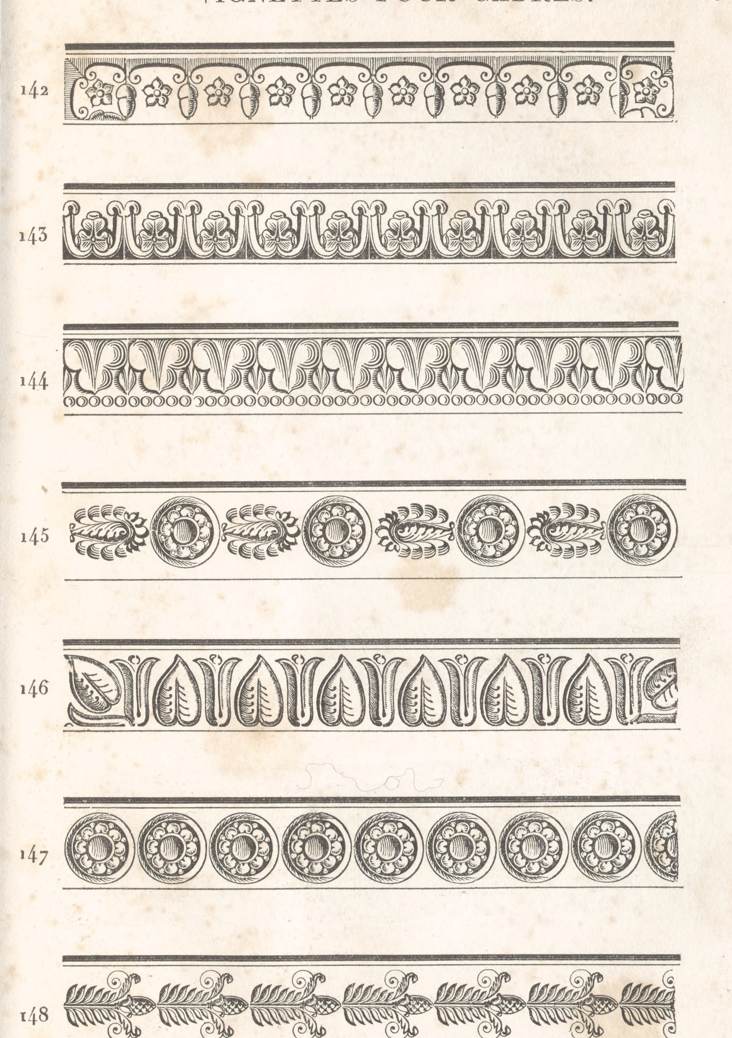
FONDERIE POLYAMATYPE DE H. DIDOT, LEGRAND ET Cie, rue du Petit-Vaugirard, n° 15, à Paris.



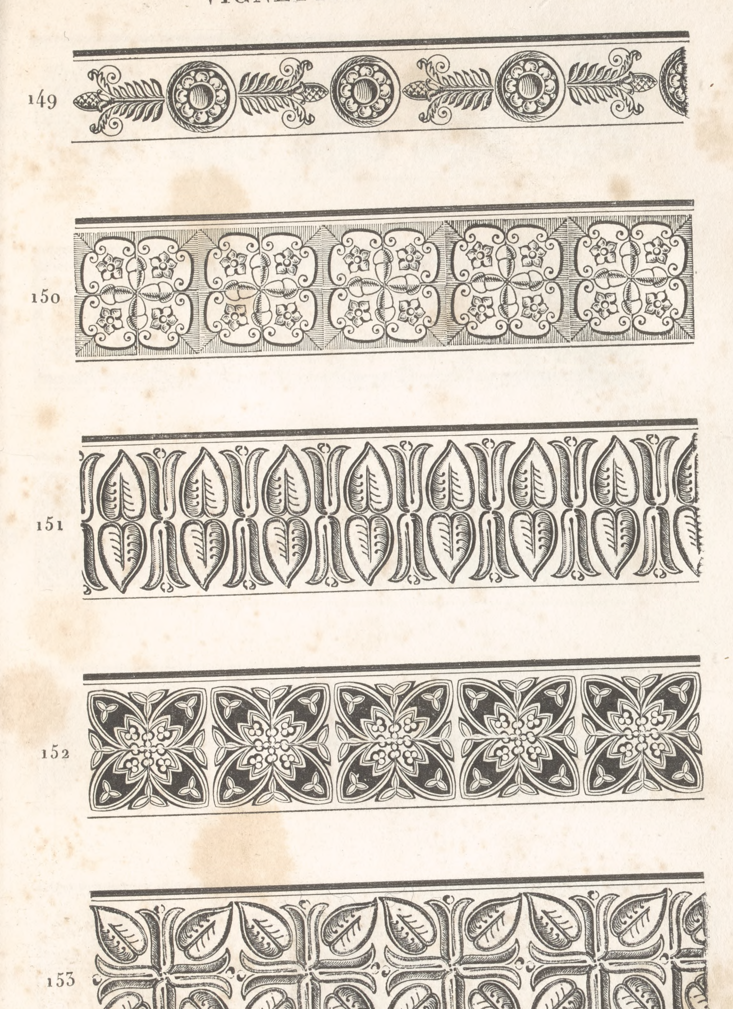
VIGNETTES POUR CADRES.



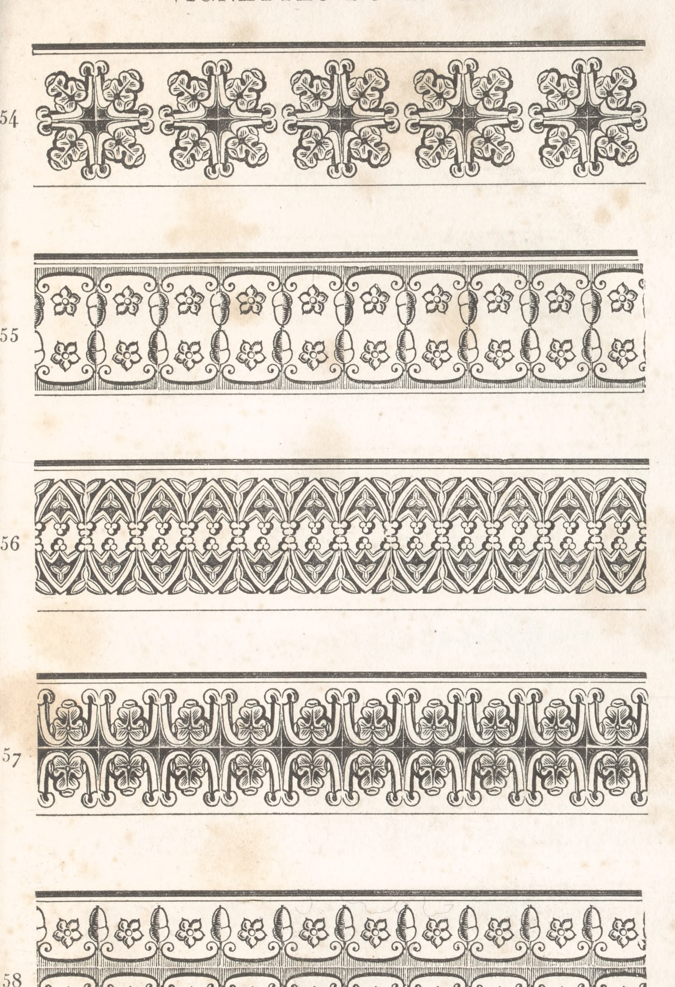
TYPOGRAPHIE DE MARCELLIN-LEGRAND, PLASSAN ET C., rue du Petit-Vaugirard, N° 13, à Paris.



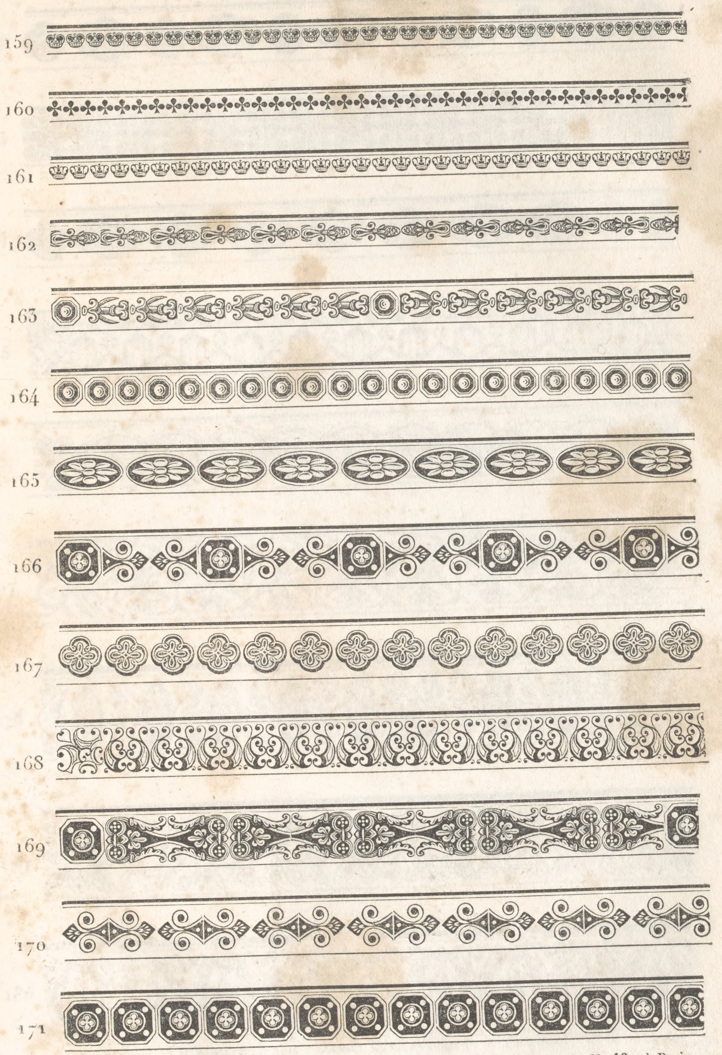
TYPOGRAPHIE DE MARCELLIN-LEGRAND, PLASSAN ET C., rue du Petit-Vaugirard, N° 13, à Paris.



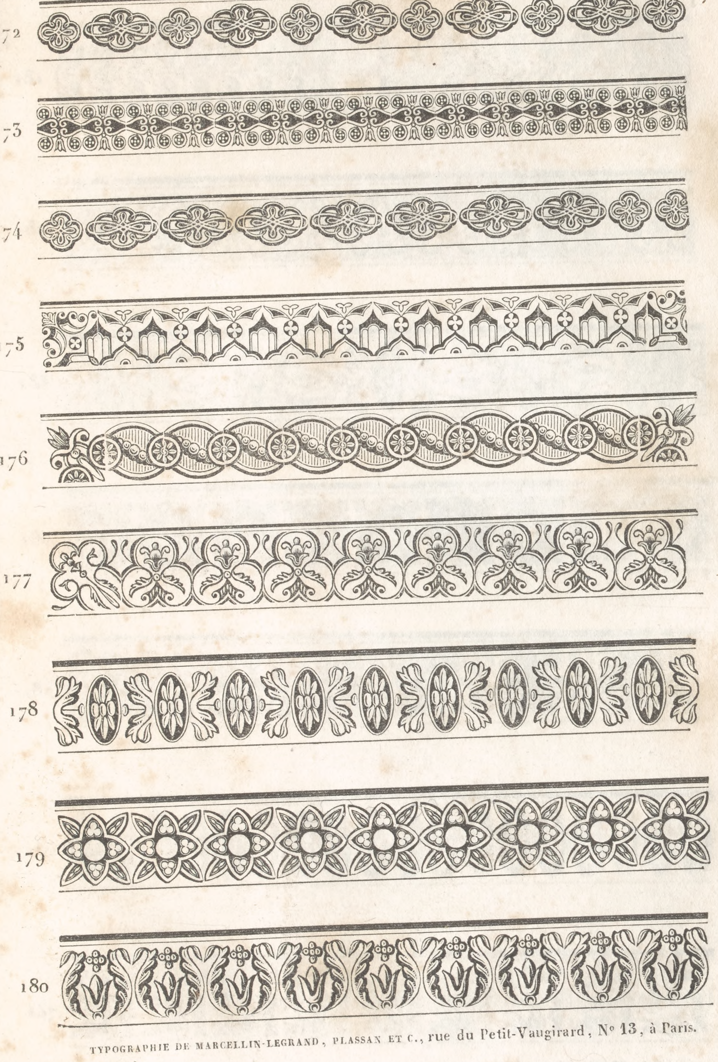
TYPOGRAPHIE DE MARCELLIN-LEGRAND, PLASSAN ET C., rue du Petit-Vaugirard, N° 13, à Paris.



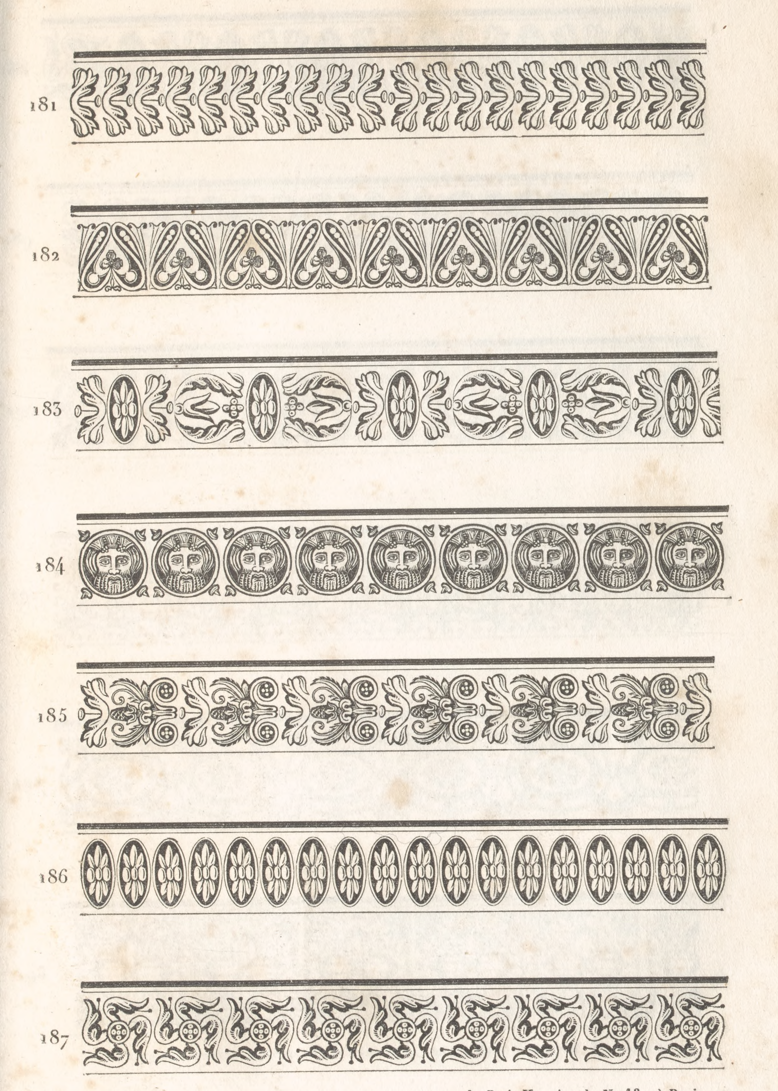
TYPOGRAPHIE DE MARCELLIN-LEGRAND, PLASSAN ET C., rue du Petit-Vaugirard, N° 13, à Paris.



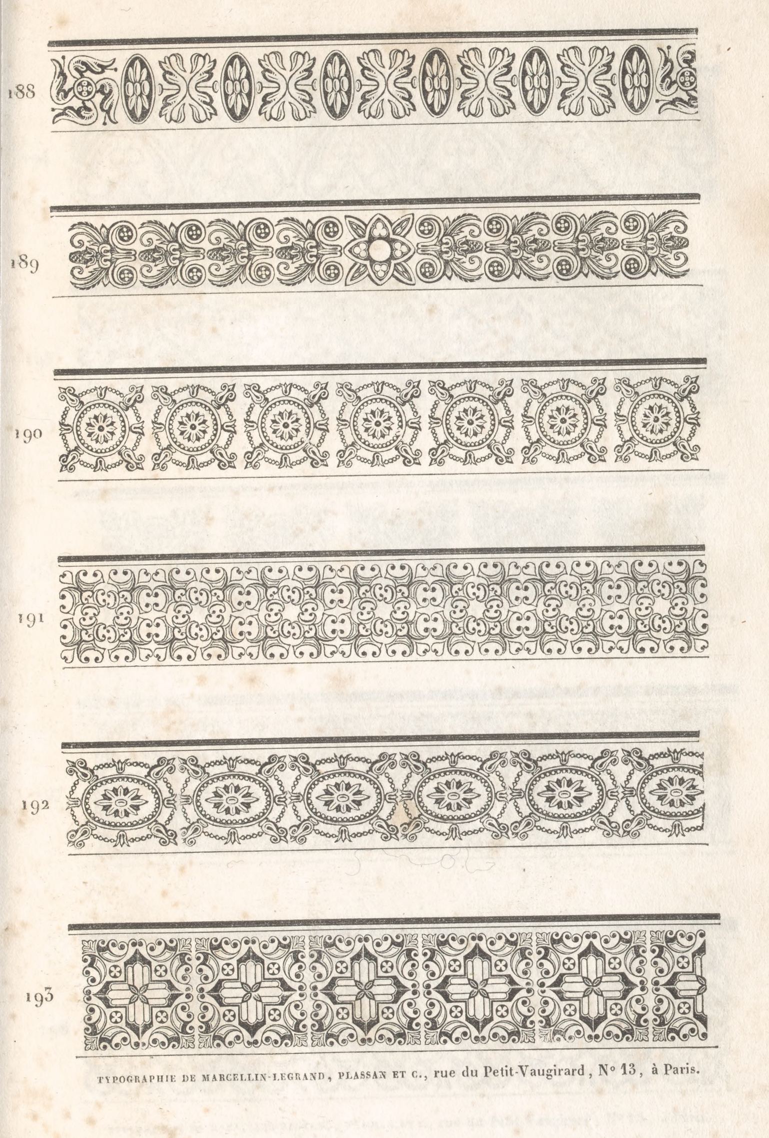
TYPOGRAPHIE DE MARCELLIN-LEGRAND, PLASSAN ET C., rue du Petit-Vaugirard, N° 13, à Paris.



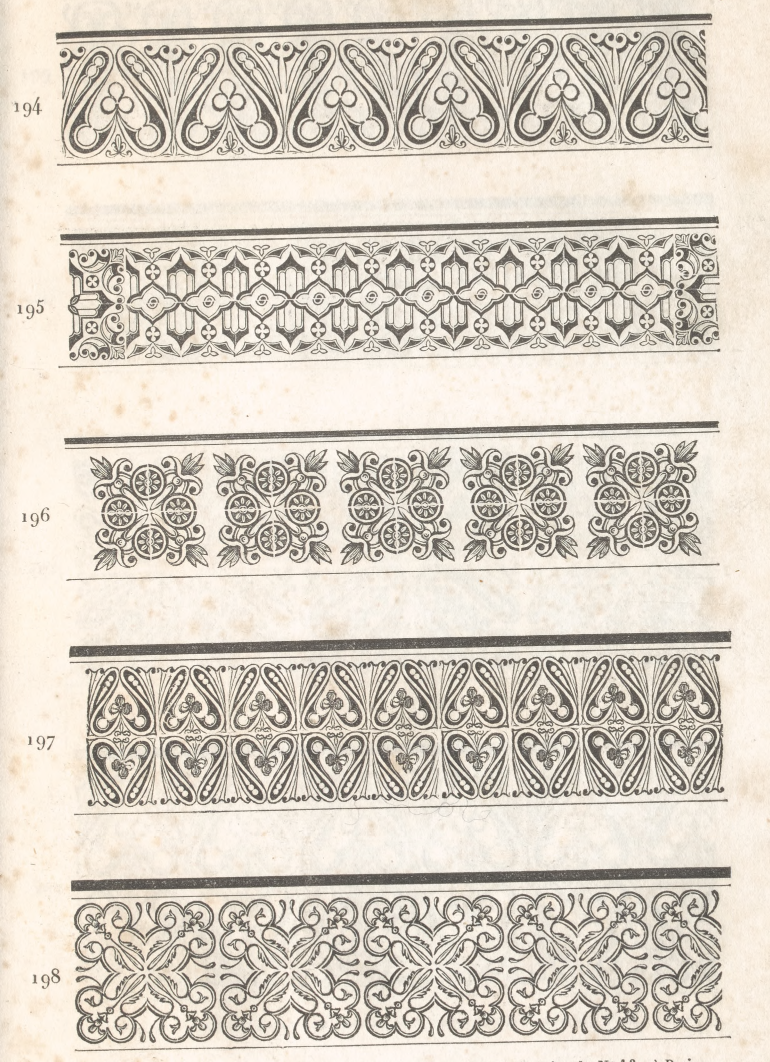
TYPOGRAPHIE DE MARCELLIN-LEGRAND, PLASSAN ET C., rue du Petit-Vaugirard, N° 13, à Paris.



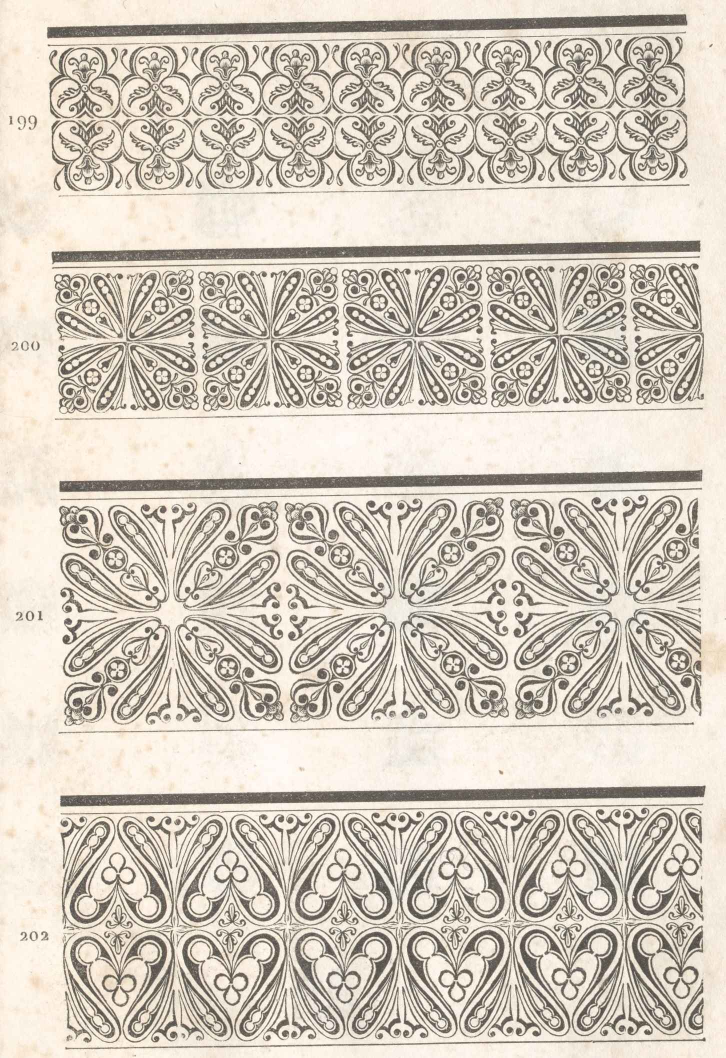
TYPOGRAPHIE DE MARCELLIN-LEGRAND, PLASSAN ET C., rue du Petit-Vaugirard, N° 13, à Paris.



TYPOGRAPHIE DE MARCELLIN-LEGRAND, PLASSAN ET C., rue du Petit-Vaugirard, N° 13, à Paris.



TYPOGRAPHIE DE MARCELLIN-LEGRAND, PLASSAN ET C., rue du Petit-Vaugirard, N° 13, à Paris.



TYPOGRAPHIE DE MARCELLIN-LEGRAND, PLASSAN ET C., rue du Petit-Vaugirard, N° 13, à Paris.

OMRRÉES SUR FLEURONS. 2

DEUX POINTS DE CICÉRO.



TYPOGRAPHIE DE MARCELLIN-LEGRAND, PLASSAN ET C., rue du Petit-Vaugirard, N° 13, à Paris.

OMBRÉES SUR FLEURONS.

DEUX POINTS DE GROS PARANGON.



TYPOGRAPHIE DE MARCELLIN-LEGRAND, PLASSAN ET C., rue du Petit-Vaugirard, N° 13, à Paris.

FLEURONS.

Nº 1. Nº 2. Nº 3.

Nº 4. Nº 5. Nº 6.

Nº 7. Nº 8. Nº 9.

FONDERIE POLYAMATYPE DE H. DIDOT, LEGRAND ET Cie,
rue du Petit-Vaugirard, nº 13, à Paris.

FLEURONS.

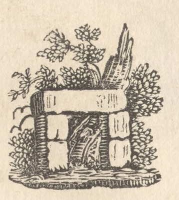
Nº 10.



Nº 11.



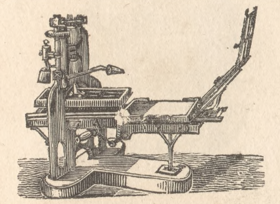
Nº 12.



Nº 13.



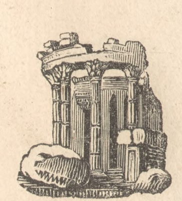
Nº 14.



Nº 15.



Nº 16.



Nº 17.



N 18.

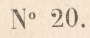


FONDERIE POLYAMATYPE DE H. DIDOT, LEGRAND ET Cie,
Rue du Petit-Vaugirard, nº 15, à Paris

FLEURONS.

N° 19.





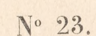
N° 20.



N. 21.

N° 22.





N° 23.

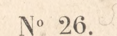


N° 24.



N° 25.





N° 26.



N° 27



FONDERIE POLYAMATYPE DE H. DIDOT LEGRAND ET Cie,
Rue du Petit-Vaugirard, n° 13, à Paris.

FLEURONS.

N° 28.



N° 29.



N° 30.



N° 31.

N° 32.



N° 33.



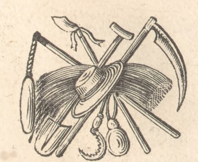
N° 34.



N° 35.



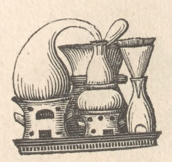
N° 36.



N° 37.



N° 38.



FONDERIE POLYAMATYPE DE H. DIDOT, LEGRAND ET Cie,
Rue du Petit-Vaugirard, n° 13, à Paris.

FLEURONS.

N° 39.



N° 40.



N° 41.



N° 42.



N° 43.



N° 44.



N° 45.



N° 46.



N° 47.



FONDERIE POLYAMATYPE DE H. DIDOT, LEGRAND ET Cie,
Rue du Petit-Vaugirard, n° 13, à Paris.

FLEURONS.

Nº 48.



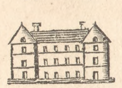
Nº 49.



Nº 50.



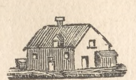
Nº 51.



Nº 52.



Nº 53.



Nº 54.



Nº 55.



Nº 56.



Nº 57.



Nº 58.



Nº 59.



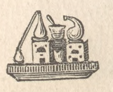
Nº 60.



Nº 61.



Nº 62.

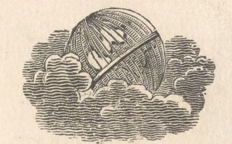


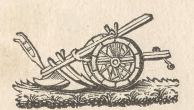
FONDERIE POLYAMATYPE DE H, DIDOT, LEGRAND ET Cie,
Rue du Petit-Vaugirard, n. 13, à Paris.

FLEURONS.

N° 63.	N° 64.	N° 65.







N° 66.	N° 67.	N° 68.







N° 69.	N° 70.	N° 71.







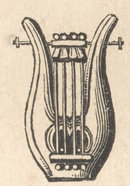
FONDERIE POLYAMATYPE DE H. DIDOT, LEGRAND ET Cie,
Rue du Petit-Vaugirard, n° 13, à Paris.

FLEURONS.

N° 72.



N° 73.



N° 74.



N° 75.



N° 76.



N° 77.



N° 78.

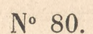


N° 79.

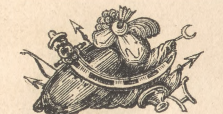


FONDERIE POLYAMATYPE DE H. DIDOT, LEGRAND ET Cie,
Rue du Petit-Vaugirard, n° 13, à Paris.

FLEURONS.



Nº 80.



Nº 81.



Nº 82.



Nº 83.



Nº 84.



Nº 85.



Nº 86. SIGNES DU ZODIAQUE.







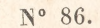







FONDERIE POLYAMATYPE DE H. DIDOT, LEGRAND ET Cie,
Rue du Petit-Vaugirard, nº 13, à Paris.

FLEURONS.



N° 86.



2 fr. 50 c.

N° 87.



2 fr. 50 c.

N° 88.



3 fr. 50 c.

N° 89.



2 fr.

N° 90.



2 fr.

TYPOGRAPHIE DE MARCELLIN-LEGRAND, PLASSAN ET C., rue du Petit-Vaugirard, n. 13, à Paris.

FLEURONS.

N° 91.



2 fr.

N° 92.



2 fr.

N° 93.



2 fr. 50 c.

N° 94.

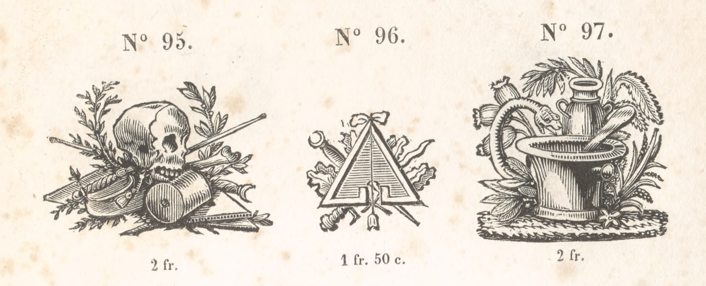


6 fr. 50 c.

TYPOGRAPHIE DE MARCELLIN-LEGRAND, PLASSAN ET C., rue du Petit-Vaugirard, n. 13, à Paris.

FLEURONS.

N° 95. N° 96. N° 97.



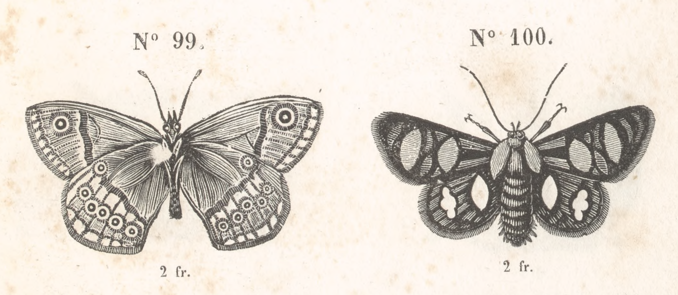
2 fr. 1 fr. 50 c. 2 fr.

N° 98.



3 fr.

N° 99. N° 100.

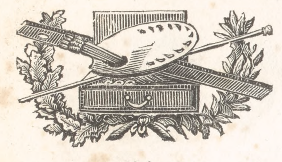


2 fr. 2 fr.

TYPOGRAPHIE DE MARCELLIN-LEGRAND, PLASSAN ET C., rue du Petit-Vaugirard, n. 13, à Paris.

FLEURONS.

N° 101.



2 fr.

N° 102.



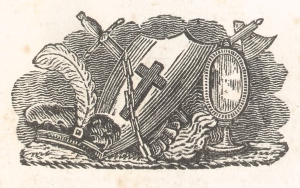
2 fr.

N° 103.



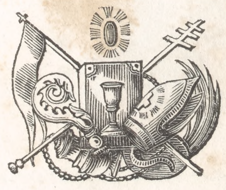
3 fr.

N° 104.



2 fr.

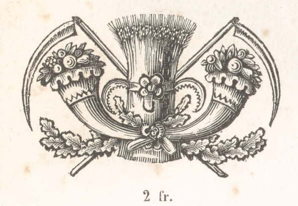
N° 105.



2 fr.

TYPOGRAPHIE DE MARCELLIN-LEGRAND, PLASSAN ET C., rue du Petit-Vaugirard, n. 13, à Paris.

N° 106.



2 fr.

N° 107.



2 fr.

N° 108.



2 fr.

N° 109.



2 fr.

N° 110.



2 fr.

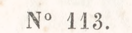
TYPOGRAPHIE DE MARCELLIN-LEGRAND, PLASSAN ET C., rue du Petit-Vaugirard, n. 13, à Paris.

N° 111.



5 fr.

N° 112.



N° 113.

N° 114.









2 fr.

2 fr.

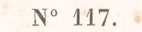
1 fr. 50 c.

N° 115.

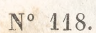


3 fr.

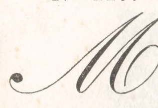
N° 116.



N° 117.



N° 118.





1 fr. 50 c.

1 fr. 50 c.

2 fr.

TYPOGRAPHIE DE MARCELLIN-LEGRAND, PLASSAN ET C., rue du Petit-Vaugirard, n. 13, à Paris.

N° 119.



2 fr.

N° 120.



2 fr.

N° 121.



2 fr.

N° 122.



2 fr. 50 c.

N° 123.



2 fr.

N° 124.



1 fr. 25 c.

N° 125.



2 fr.

TYPOGRAPHIE DE MARCELLIN-LEGRAND, PLASSAN ET C., rue du Petit Vaugirard, n. 13, à Paris.

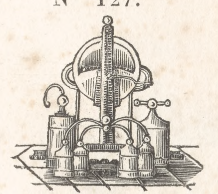
FLEURONS.

N° 126.



2 fr.

N° 127.



2 fr.

N° 128.



3 fr.

N° 129.



2 fr.

N° 130.



2 fr.

N° 131.



2 fr.

N° 132.

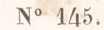


3 fr.

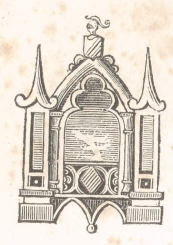
TYPOGRAPHIE DE MARCELLIN-LEGRAND, PLASSAN ET C., rue du Petit-Vaugirard, n. 13, à Paris.



TYPOGRAPHIE DE MARCELLIN-LEGRAND, PLASSAN ET C., rue du Petit-Vaugirard, N° 13, à Paris.



N° 144.



2 fr.

N° 145.



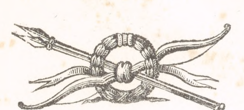
2 fr.

N° 146.



2 fr.

N° 147.



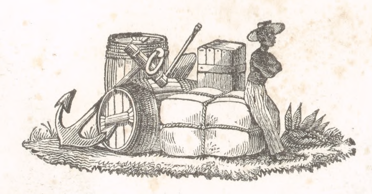
2 fr.

N° 148.



2 fr.

N° 149.

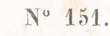


3 fr.

N° 150.



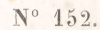
2 fr.



N° 151.



1 fr.



N° 152.



2 fr.

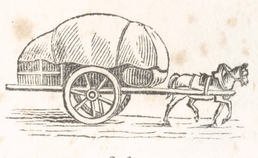
TYPOGRAPHIE DE MARCELLIN-LEGRAND, PLASSAN ET C., rue du Petit-Vaugirard, N° 13, à Paris.

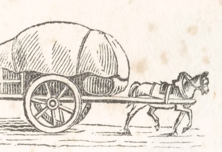
N° 153.



2 fr.

N° 158.





2 fr.

N° 155.

2 fr.

N° 154.



2 fr.

N° 156.



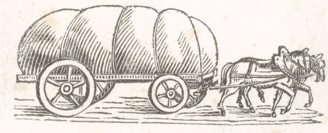
2 fr.

N° 157.



2 fr.

N° 159.

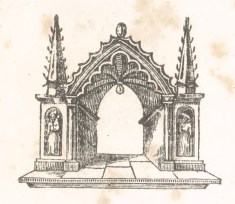


2 fr. 50 c.

TYPOGRAPHIE DE MARCELLIN-LEGRAND, PLASSAN ET C., rue du Petit-Vaugirard, N° 13, à Paris.

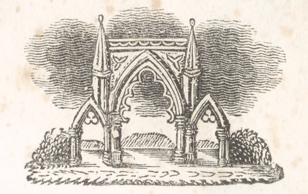
FLEURONS.

N° 160.



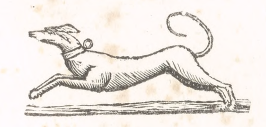
2 fr.

N° 161.



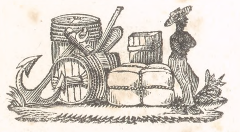
2 fr.

N° 162.



2 fr.

N° 163.



2 fr.

N° 164.



2 fr.

N° 165.



2 fr.

N° 166.



2 fr.

TYPOGRAPHIE DE MARCELLIN-LEGRAND, PLASSAN ET C., rue du Petit-Vaugirard, N° 13, à Paris.

FLEURONS.



N° 167. — 2 fr.

N° 168. — 1 fr.

N° 169. — 2 fr.

N° 170. — 2 fr.

N° 171. — 2 fr.

N° 172. — 2 fr.

N° 173. — 2 fr.

N° 174. — 2 fr.

N° 175. — 2 fr.

N° 176. — 2 fr.

N° 177. — 2 fr.

TYPOGRAPHIE DE MARCELLIN-LEGRAND, PLASSAN ET C., rue du Petit-Vaugirard, N° 13, à Paris.

FLEURONS.



N° 178. — 2 fr.

N° 179. — 2 fr.

N° 180. — 2 fr.

N° 181. — 2 fr.

N° 182. — 2 fr.

N° 183. — 2 fr.

N° 184. — 2 fr.

N° 185. — 2 fr.

N° 186. — 2 fr.

TYPOGRAPHIE DE MARCELLIN-LEGRAND, PLASSAN ET C., rue du Petit-Vaugirard, N° 13, à Paris.

FLEURONS.

N° 187.

2 fr.

N° 188.

2 fr. 50 c.

N° 189.

2 fr.

N° 190.

1 fr.

N° 191.

2 fr.

N° 192.

1 fr.

N° 193.

2 fr.

N° 194.

2 fr.

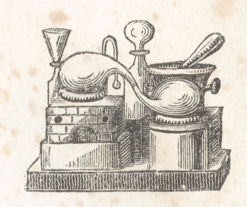
TYPOGRAPHIE DE MARCELLIN-LEGRAND, PLASSAN ET C., rue du Petit-Vaugirard, N° 13, à Paris.

N° 195.



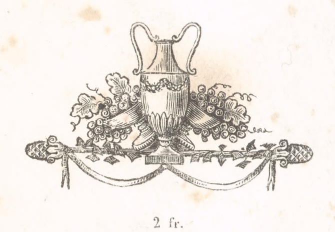
2 fr.

N° 196.



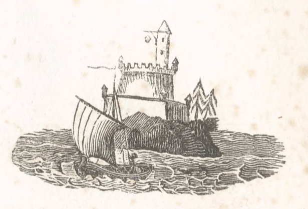
2 fr.

N° 197.



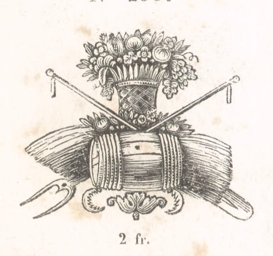
2 fr.

N° 198.



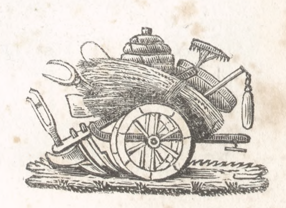
2 fr.

N° 199.



2 fr.

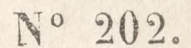
N° 200.



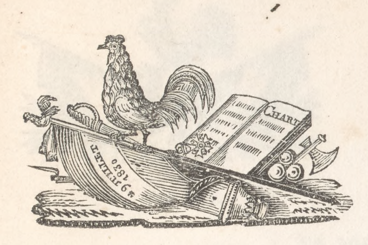
2 fr.

TYPOGRAPHIE DE MARCELLIN-LEGRAND, PLASSAN ET C., rue du Petit-Vaugirard, N° 13, à Paris.

FLEURONS.



N° 201.



2 fr. 50 c.

N° 202.



2 fr. 50 c.

N° 203.



2 fr.

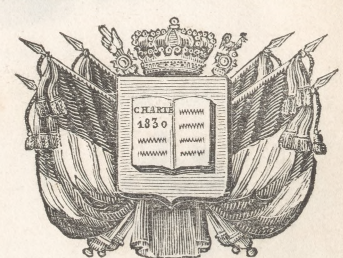
N° 204.

N° 205.

(Armes de France d'après l'ordonnance du 16 février 1831.)



3 fr.



4 fr.

TYPOGRAPHIE DE MARCELLIN-LEGRAND, PLASSAN ET C., rue du Petit-Vaugirard, n. 13, à Paris.

FLEURONS.

Nº 206.



2 fr. 50 c.

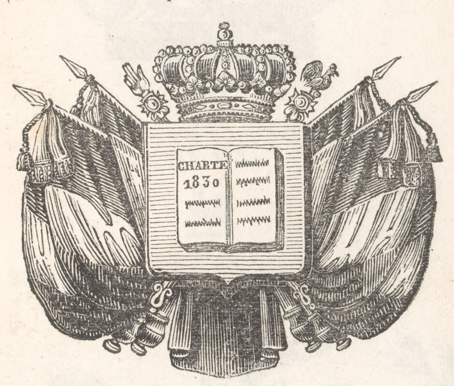
Nº 207.



2 fr. 50 c.

Nº 208.

(Armes de France d'après l'ordonnance du 16 février 1831.)



5 fr.

Nº 209.



2 fr.

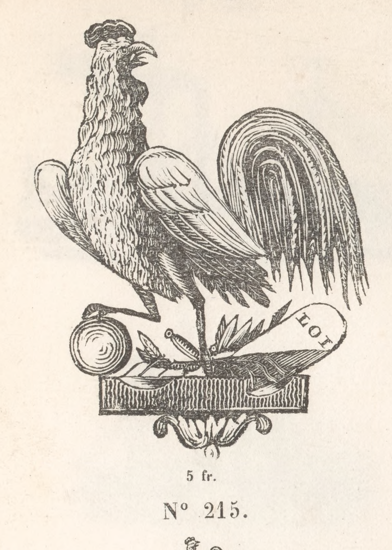
Nº 210.



2 fr.

TYPOGRAPHIE DE MARCELLIN-LEGRAND, PLASSAN ET C., rue du Petit-Vaugirard, n. 13, à Paris

N° 214.



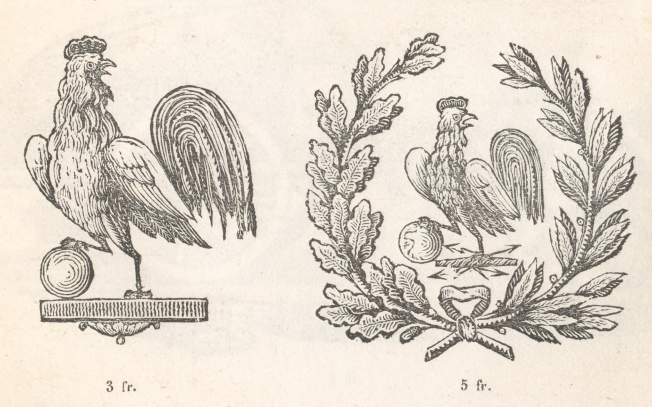
5 fr.

N° 215.

50 c.

N° 212.

N° 213.



3 fr.

5 fr.

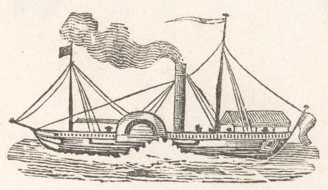
TYPOGRAPHIE DE MARCELLIN-LEGRAND, PLASSAN ET C., rue du Petit-Vaugirard, n. 13, à Paris.

N° 216.



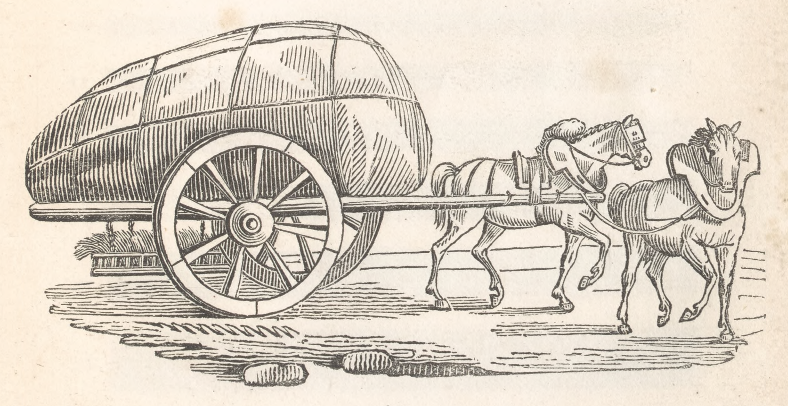
3 fr.

N° 217.



2 fr. 50 c.

N° 211.



6 fr.

TYPOGRAPHIE DE MARCELLIN-LEGRAND, PLASSAN ET C., rue du Petit-Vaugirard, N° 13, à Paris.

SIGNES D'ANNONCES.

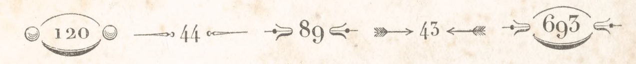
DEUX-POINTS DE GAILLARDE.



PHILOSOPHIE, PETIT-ROMAIN ET PETIT-TEXTE.



FOLIOS.



FILETS AZURÉS.



TYPOGRAPHIE DE MARCELLIN-LEGRAND, PLASSAN ET C., rue du Petit-Vaugirard, N° 13, à Paris.

FILETS TREMBLÉS.

NONPAREILLE.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

FONDERIE POLYAMATYPE DE H. DIDOT, LEGRAND ET Cie,
Rue du Petit-Vaugirard, n° 13, à Paris.

FILETS EN LAMES.

(Trente-deux pouces de longueur.)

DEMI-NONPAREILLE.

1

2

3

4

5

6

7

NONPAREILLE.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

FONDERIE POLYAMATYPE DE H. DIDOT, LEGRAND ET Cie,
Rue du Petit-Vaugirard, n. 13, à Paris.

FILETS EN LAMES.

NONPAREILLE.

10

11

12

13

14

PETIT-TEXTE

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

FONDERIE POLYAMATYPE DE H. DIDOT, LEGRAND ET Cie,
Rue du Petit-Vaugirard, n° 13, à Paris.

FILETS EN LAMES.

PETIT-ROMAIN.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

CICÉRO.

1

2

FONDERIE POLYAMATYPE DE H. DIDOT, LEGRAND ET Cie,
Rue du Petit-Vaugirard, n° 13, à Paris.

FILETS EN LAMES.

CICÉRO.

3

4

5

6

7

8

9

10

11

SAINT-AUGUSTIN.

1

2

3

FONDERIE POLYAMATYPE DE H. DIDOT, LEGRAND ET Cie,
Rue du Petit-Vaugirard, n° 15, à Paris.

FILETS EN LAMES.

SAINT-AUGUSTIN.

4

5

6

7

8

9

10

GROS-ROMAIN.

1

2

3

4

5

FONDERIE POLYAMATYPE DE H. DIDOT, LEGRAND ET Cie,
Rue du Petit-Vaugirard, n. 13, à Paris.

FILETS EN LAMES.

PALESTINE.

1

2

AZURÉS.

1

2

3

4

5

6
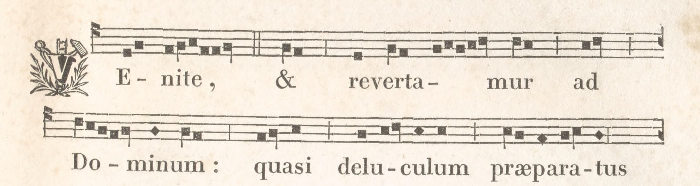
7

8
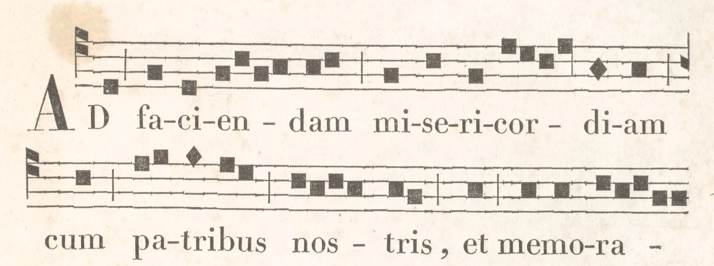
FONDERIE POLYAMATYPE DE H. DIDOT, LEGRAND ET Cie,
Rue du Petit-Vaugirard, n° 13, à Paris.

PLAIN-CHANT.
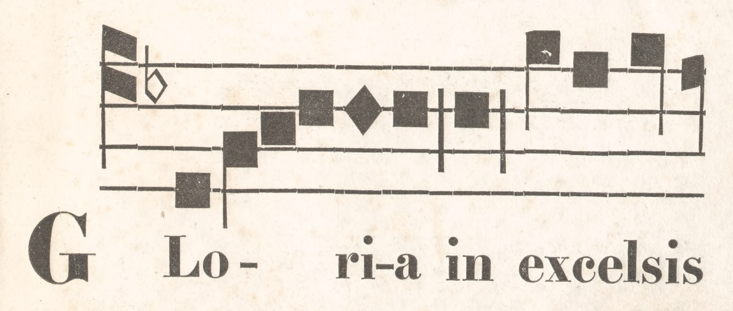
DEUX POINTS DE MIGNONNE.



DEUX POINTS DE CICÉRO.



QUATRE POINTS DE GROS-ROMAIN.



TYPOGRAPHIE DE MARCELLIN-LEGRAND, PLASSAN ET C., rue du Petit-Vaugirard, N° 13, à Paris.

TAROTS POUR CARTES.

1.

2.

3.

4.

TYPOGRAPHIE DE MARCELLIN-LEGRAND, PLASSAN ET C., rue du Petit-Vaugirard, N° 13, à Paris.

LASSAN I

3, A PARIS

ANGLAIS

reille.

